

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS

LA MOTIVATION À DEVENIR FAMILLE D'ACCUEIL

EN RELATION AVEC LE STYLE D'ATTACHEMENT

ESSAI

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR

KAROLANN GERVAIS

DÉCEMBRE 2014

REMERCIEMENTS

Mes premiers remerciements vont à ma directrice principale Isabelle Green-Demers, sans qui je n'aurais pu terminer ce long périple. Tu as su me guider dans l'élaboration, la réalisation et la rédaction de ce projet. Merci Isabelle pour tes conseils, ton dévouement, ta bonne humeur, les longues heures de travail ainsi que nos fous rires. Ce fut un véritable plaisir de travailler avec toi. Un second merci à ma codirectrice Geneviève Tardif qui m'a ouvert la porte à la réalisation de mon projet de recherche et qui m'a également facilité l'accessibilité à la population à l'étude.

Un grand merci au Centre jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue ainsi qu'au Centre jeunesse de l'Outaouais pour votre précieuse collaboration, sans laquelle ce projet n'aurait pu être réalisé. Un merci spécial à M Camil St-Hilaire, conseiller cadre responsable du programme au CJAT, pour son implication ainsi que son soutien, particulièrement lors de ma seconde collecte de données. Merci à tous les parents d'accueil qui ont pris de leur temps si précieux pour participer à ce projet.

Un gros merci à mes parents, Raymond et Andrée, ma sœur Fanny et son conjoint Gilles, à mes beaux-parents Lucien et Jocelyne ainsi qu'à mes amies pour vos encouragements, votre soutien et pour avoir cru en moi. Un très grand merci à mon conjoint Mathieu qui grâce à son soutien, m'a permis de me consacrer entièrement dans les derniers milles, à la réalisation de mon doctorat. Merci mon amour pour ton écoute, tes conseils, ta patience envers mes absences et mon manque de disponibilité.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	ii
RÉSUMÉ	vii
CHAPITRE 1	1
CONTEXTE THÉORIQUE.....	1
Le placement familial	2
Bref historique.....	2
Les familles d'accueil.....	4
Entraves au recrutement et à la rétention des familles d'accueil	5
Répercussions néfastes de la fin prématurée d'un placement familial.....	9
L'attachement	11
La figure d'attachement	13
Le développement sain et carencé de l'attachement	13
Le style d'attachement	18
Les styles d'attachement chez les adultes	23
Soutien empirique	27
La motivation	29
Qu'est-ce que la motivation?.....	29
La théorie de l'autodétermination	30
Soutien empirique	36
L'influence de l'attachement sur la motivation.....	37
La présente étude.....	38
CHAPITRE 2	40
MÉTHODOLOGIE.....	40
Participants	40
Instruments de mesure.....	41
Analyses statistiques	45
CHAPITRE 3	50
RÉSULTATS	50
Analyses préliminaires : statistiques descriptives des items et des sous-échelles du QMFA	50
Analyses préliminaires : statistiques descriptives des variables centrales étudiées	50

Analyses préliminaires : vérification des postulats statistiques	54
Évaluation des propriétés psychométriques du QMFA.....	57
Associations entre l'attachement et la motivation à devenir parent d'accueil	61
Associations entre l'attachement, la motivation à devenir parent d'accueil et le nombre de ruptures de placement.....	65
CHAPITRE 4	68
DISCUSSION	68
Mise en rapport des hypothèses et des résultats.....	68
Propriétés psychométriques du QMFA	68
Associations entre l'attachement, la motivation à devenir parent d'accueil et le nombre de ruptures de placement.....	72
Résultats non-significatifs	73
Retombées psychométriques.....	74
Retombées fondamentales	78
L'attachement dans le contexte du placement familial	78
Motivation à devenir parent d'accueil.....	78
Association entre l'attachement et la motivation	80
Retombées appliquées.....	82
Forces et limites du présent projet	84
Études futures.....	86
Études psychométriques	87
Études fondamentales.....	88
Conclusion	89
RÉFÉRENCES	90
ANNEXE A	107

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1 :	Statistiques descriptives des énoncés du QMFA.....	51
TABLEAU 2 :	Statistiques descriptives des scores globaux.....	53
TABLEAU 3 :	Proportions des styles d'attachement des participants.....	54
TABLEAU 4 :	Matrice de saturation des facteurs obtenus.....	60
TABLEAU 5 :	Corrélations de Pearson entre sous-échelles du QMFA.....	61
TABLEAU 6 :	Stabilité temporelle.....	62
TABLEAU 7 :	Associations entre l'attachement et la motivation à devenir parent d'accueil.....	63
TABLEAU 8 :	Niveau moyen du degré d'autodétermination de la motivation à devenir famille d'accueil en fonction du style d'attachement du parent d'accueil.....	65
TABLEAU 9 :	Moyenne des ruptures de placement en fonction du style d'attachement et de la motivation à devenir famille d'accueil.....	67

FIGURE

FIGURE 1 : Continuum d'autodétermination 36

RÉSUMÉ

Les enfants recueillis par les familles d'accueil constituent une population très vulnérable. Pour cette raison les variables qui affectent la qualité du placement familial acquièrent une importance particulière. Ce projet s'intéresse à deux d'entre elles, l'attachement et la motivation des parents d'accueil et comprend deux objectifs : (1) développer et valider de façon préliminaire un questionnaire qui permet de mesurer la motivation à devenir parent d'accueil (le QMFA) et (2) examiner les associations entre le style d'attachement du parent d'accueil et la motivation à devenir famille d'accueil, ainsi qu'entre ces deux variables et le nombre de ruptures de placement. L'échantillon ($N = 78$) est constitué de parents d'accueil provenant de la région de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Outaouais (Québec, Canada). Les participants ont complété un livret de questionnaires mesurant les variables à l'étude. Les résultats obtenus ont révélé que le QMFA présente une structure factorielle claire et que la fidélité de ses sous-échelles (cohérence interne et stabilité temporelle) est satisfaisante. Les résultats ont également indiqué que l'attachement sécurisé est positivement associé à la motivation des parents d'accueil et que les formes d'attachement insécurisé y sont négativement associées. Il n'a cependant pas été possible d'identifier d'association significative entre le style d'attachement ainsi que la motivation à devenir parent d'accueil, d'une part, et le nombre de ruptures de placement familial, d'autre part. Ces résultats sont discutés en fonction de leurs retombées pour la recherche et l'intervention sur le placement familial.

Mots-clés : attachement, motivation, famille d'accueil, rupture de placement.

CHAPITRE 1

CONTEXTE THÉORIQUE

Les services sociaux peuvent recourir temporairement ou définitivement au placement familial lorsque le développement d'un enfant est compromis dans son milieu. Dans bien des cas, les enfants placés en famille d'accueil ont vécu des expériences traumatisantes. Citons comme exemple la présence de négligence, d'abus physiques et/ou d'abus sexuels. Plusieurs de ces enfants ont été exposés de façon répétitive à des conflits violents au sein de leur famille avant d'être placés. Ainsi, la relation entre le parent et l'enfant peut depuis longtemps s'avérer perturbée. En conséquence, ces enfants peuvent présenter divers problèmes psychologiques et comportementaux et constituer un défi de taille pour la famille qui les accueille (Marchand, 1996). Comparativement aux enfants qui vivent dans leur famille d'origine, les enfants placés en famille d'accueil sont plus sujets à souffrir de retards de développement, de symptômes psychiatriques, de déficits cognitifs, de troubles de comportement ainsi que de problèmes relationnels (MacGregor, Rodger, Cummings & Leschied, 2006; Dozier, Stovall, Albus & Bates, 2001). Ces difficultés peuvent être difficiles à gérer pour la famille d'accueil, qui peut dans certains cas choisir de mettre fin au placement. Malheureusement, le déplacement d'un enfant d'une famille d'accueil à une autre est susceptible d'aggraver les problèmes de l'enfant et de mettre en place un cercle vicieux qui risque de les pérenniser. Si le climat au sein de la famille d'accueil est sain et positif, cela augmente la probabilité que le placement réponde aux besoins de l'enfant et que l'issue en soit heureuse. C'est pourquoi il s'avère essentiel d'identifier la présence de facteurs susceptibles d'influencer la qualité du placement familial. La présente étude s'intéresse au style d'attachement des parents

d'accueil ainsi qu'à leur motivation à devenir famille d'accueil. Les sections suivantes recensent la documentation relative au placement familial et aux enjeux qui y sont reliés, à l'attachement et à la motivation. Les objectifs ainsi que les hypothèses du présent projet sont décrits subséquemment.

Le placement familial

Bref historique

En 1974, le cas d'un jeune enfant âgé de huit ans enfermé dans un placard par son père durant une période de 45 jours avait bouleversé la population. C'est suite à cet événement que le Québec adopte la *Loi concernant la protection des enfants soumis à des mauvais traitements*. Cette loi oblige toute personne à signaler aux autorités les cas d'enfants subissant de mauvais traitements physiques et permet ainsi d'intervenir afin de les protéger. C'est en 1979 que le Québec met en application la *Loi sur la protection de la jeunesse*, ce qui donne lieu à la création de la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ ; Association des centres jeunesse, 2011). Malheureusement, le nombre d'enfants victimes d'abus et/ou de négligence est élevé et tend à augmenter au fil des années. Un nombre croissant d'enfants entre ainsi dans le système de la protection de la jeunesse (Arnold, Crase, Stockdale & Shelley, 1998). Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette augmentation, tels qu'un plus grand nombre de parents-adolescents, l'augmentation de l'utilisation de drogue et de la pauvreté (MacGregor & al., 2006). Au cours de l'année 2010-2011, 76 469 enfants du Québec ont fait l'objet d'un signalement à la DPJ (Association des centres jeunesse, 2011). Ceci représente 5% de la population âgée de 0

à 17 ans. Près de la majorité de ces signalements (32 265) ont été retenus. Vingt-trois pourcent des signalements retenus étaient associés à la négligence, 19.4% étaient dus à la présence d'abus physiques, 15.1% à un risque sérieux de négligence, 13.8% à de mauvais traitements psychologiques, 12.2% à des troubles de comportements sérieux, 5.8% à des risques sérieux d'abus physiques, 5.7% à des abus sexuels, 4.1% à des risques sérieux d'abus sexuel et 0.4% à un abandon (Association des centres jeunesse, 2011). Les services de protection pour les enfants tentent d'intervenir le plus rapidement possible dans ces familles afin de remédier aux situations d'abus et/ou de négligence. Les intervenants visent alors à aider la famille afin qu'elle développe de meilleures compétences parentales. Cependant, dans plusieurs cas, ces interventions ne peuvent se réaliser sans passer par le retrait de l'enfant, dont le but est de lui assurer sécurité et protection. Dans certaines familles, où la situation est très pathologique, le retrait de l'enfant est inévitable et se fait dès le premier signalement et la constatation des abus/négligence sévères (Gauthier, Fortin & Jélu, 2004). Le placement de l'enfant peut alors se faire dans différents milieux de substitution. Ce dernier peut être placé dans une famille qui s'est portée volontaire et qui a été autorisée à accueillir des enfants (famille d'accueil) ou dans une organisation telle qu'un centre de réadaptation pour jeunes en difficultés. Néanmoins, lorsque le placement s'impose, dans la majorité des cas, c'est vers une famille d'accueil que l'enfant est orienté (Groupe de travail sur la politique de placement en famille d'accueil, 2000). Parmi les 32 265 signalements retenus en date du 31 mars 2011, 6 501 enfants ont été placés en famille d'accueil (Association des centres jeunesse, 2011).

Les familles d'accueil

Avec le temps, le terme de placement familial a remplacé celui de placement nourricier, la fonction principale de la nourrice étant d'allaiter l'enfant qui lui était confié. Toutefois, de nos jours, les attentes fondamentales envers le placement familial ne correspondent pas à répondre uniquement aux besoins alimentaires de l'enfant (David, 2004). Le terme de famille d'accueil renvoie au fait que toute la famille (conjoint et enfants) et non seulement la mère est impliquée dans le placement de l'enfant. Il s'agit d'une distinction importante car, la réussite d'un placement est en grande partie influencée par le niveau d'acceptation de tous les membres de la famille à partager leur vie familiale (Santé et Services sociaux du Québec, 2002). On définit le placement familial par :

L'accueil « permanent » d'un enfant, de jour et de nuit, pour quelque « durée » que ce soit, par une famille « rémunérée » qui, pendant toute la durée du placement, assure l'ensemble des soins et l'éducation de l'enfant, sans que celui-ci lui « appartienne » pour autant (David, 2004, p.4).

L'accueil permanent de l'enfant implique que le foyer d'accueil constitue le lieu de vie de l'enfant ainsi que son domicile. La grande partie de son temps est passée dans la famille d'accueil, tandis que le temps passé chez ses parents est épisodique ou parfois même inexistant (David, 2004). Ainsi, les parents d'accueil jouent le rôle de parent de substitution auprès d'un enfant lorsque ses parents naturels ne peuvent prendre suffisamment soin de lui (Arnold & al., 1998).

Le rôle de la famille d'accueil est complexe. Celle-ci travaille en collaboration avec les intervenants à l'élaboration et l'actualisation de plans d'intervention susceptibles de répondre à la grande diversité de besoins des enfants qu'elle accueille. En effet, tel que

mentionné précédemment, les enfants qui sont pris en charge et placés par les services de protection de la jeunesse le sont à la suite d'abus ou de négligence chronique. Ces derniers ont donc vécu dans des milieux familiaux désorganisés dans lesquels règnent des relations parents-enfant perturbées (Steinhauer, 1996). De plus, ces enfants sont généralement plus âgés et manifestent déjà, en entrant dans le système de placement, divers problèmes d'ordre physique, mental ou affectif ainsi que des troubles de comportement (Marchand, 1996). La famille d'accueil promeut le développement sain de l'enfant au travers de ses soins et d'un environnement sécuritaire (Arnold & al., 1998). Elle doit donc présenter des caractéristiques qui favoriseront le développement personnel de l'enfant, sa maturité, son autonomie ainsi que l'acquisition d'aptitudes nécessaires à son intégration dans la société (Santé et Services sociaux du Québec, 2002).

De façon générale, le placement dans une famille d'accueil est temporaire jusqu'à ce que l'enfant soit réintégré à sa famille naturelle ou qu'il fasse l'objet d'un placement permanent, tel que l'adoption ou la tutelle (Arnold & al., 1998). La durée du placement familial est donc variable. Elle peut être de courte durée, lorsqu'il s'agit d'un placement de dépannage, ou varier de quelques mois à quelques années. Dans certains cas, l'enfant peut également être placé en famille d'accueil jusqu'à sa majorité. En effet, certains enfants ne retourneront jamais demeurer dans leur famille d'origine (David, 2004).

Entraves au recrutement et à la rétention des familles d'accueil

Le recrutement de nouvelles familles d'accueil s'avère difficile pour un grand nombre de Centres jeunesse. Cette problématique est loin d'être unique au Québec. Dans plusieurs des provinces du Canada et plusieurs pays étrangers, le recrutement s'avère

également difficile. Au cours des trente dernières années, plusieurs pays dénombrent une diminution des familles d'accueil, tandis que les besoins ne font qu'augmenter (Colton, Roberts & Williams, 2008).

Cette situation peut s'expliquer par divers facteurs. Citons en exemple, d'une part, les changements dans le système familial qui se traduisent par une plus grande présence des femmes sur le marché du travail, ce qui fait en sorte que moins de familles sont disposées à accueillir des enfants. Traditionnellement, les familles d'accueil étaient tenues par des mères au foyer. D'autre part, les déficits dans la reconnaissance sociale des familles d'accueil semblent également jouer un rôle dans les difficultés de recrutement. Le fait qu'elles reçoivent des compensations financières est aussi mal perçu de l'opinion publique. On soupçonne ainsi ces dernières de jouer uniquement ce rôle pour des fins monétaires, comme si l'amour porté aux enfants et la compensation juste ne pourraient coexister.

De plus, la tâche de famille d'accueil semble s'être alourdie au fil des années, ce qui pourrait être un facteur additionnel nuisant au recrutement. De 1995 à 1996, le Québec a entrepris le « virage milieu » dans lequel plus de 500 places en internat ont été fermées. Ce faisant, les services spécialisés en réadaptation ont été redéployés dans le milieu en vue d'éviter le placement institutionnel. Pour les familles d'accueil, ce virage milieu s'est traduit par un alourdissement des besoins manifestés par les enfants placés chez elles. Ainsi, puisque le placement en institution est évité le plus possible, les jeunes qui sont actuellement en famille d'accueil sont ceux qui auraient auparavant été dirigés vers les foyers de groupe (Groupe de travail sur la politique de placement en famille d'accueil, 2000). Les foyers de groupe correspondaient à une forme de placement qui se

voulait moins susceptible de susciter des conflits de loyauté entre la famille d'accueil et la famille naturelle pour le jeune, puisqu'ils les exposaient à une moins grande intensité dans les relations, comparativement à celles qui peuvent se développer entre le jeune et les parents d'accueil (Marchand, 1996).

Par ailleurs, les enfants admis sont plus âgés et plus perturbés qu'ils ne l'étaient auparavant (Groupe de travail sur la politique de placement en famille d'accueil, 2000). Plus spécifiquement, on dénombre davantage de retards de développement, de symptômes psychiatriques, de déficits cognitifs ainsi que de troubles de l'attachement chez les enfants placés en famille d'accueil (MacGregor & al., 2006). Cette situation constitue un défi de taille, puisque la famille d'accueil, qui n'est pas formée à priori en intervention différentielle, peut s'avérer incapable de supporter et d'intervenir de façon efficace auprès de l'enfant gravement perturbé placé dans son foyer (Marchand, 1996).

Ainsi, en réalisant l'ampleur de la tâche et le peu de soutien qui leur est offert, plusieurs familles abandonnent le projet d'être famille d'accueil. Plusieurs d'entre elles constatent également que les compensations financières qui leur sont allouées couvrent à peine leurs dépenses et elles ne sentent pas suffisamment compensées pour l'investissement de temps et d'énergie que requiert leur rôle.

Finalement, depuis quelques années, les familles d'accueil doivent transiger davantage avec la famille naturelle. En effet, les parents naturels ont plus de contacts avec l'enfant qu'auparavant et ils ne sont pas toujours heureux de voir leur enfant placé (Groupe de travail sur la politique de placement en famille d'accueil, 2000). Cette situation a comme impact de maintenir le sentiment d'appartenance de l'enfant dans l'ambiguïté ce qui peut créer des difficultés qui ont des répercussions pour la famille

d'accueil. L'ambivalence causée par la présence de plusieurs figures parentales conduit l'enfant, d'une part, à rechercher l'amour de ses parents et, d'autre part, à se faire adopter par la famille d'accueil. Il oscille d'une position à l'autre et craint qu'en choisissant une solution, cela le mette à risque de perdre l'autre. Cette lutte peut souvent être entretenue par les parents de l'enfant, qui ont une position tout aussi équivoque. Ils ne sont plus les principaux responsables de la satisfaction de ses besoins, mais ils n'abandonnent pas pour autant leurs droits parentaux. Ce faisant, ils tergiversent entre des attitudes de délaissement, de séduction et de revendication à l'égard de l'enfant. Les contacts accrus avec les parents naturels peuvent ainsi fragiliser le lien entre l'enfant et ses parents d'accueil et la tension induite par ces dynamiques relationnelles compliquées peut être une source de problèmes et de détresse difficile à gérer pour les parents d'accueil (David, 2004).

En somme, les facteurs énumérés précédemment font souvent entrave au recrutement des familles d'accueil. Le cumul de ces difficultés ou l'insatisfaction qu'elles engendrent, sont également susceptibles de devenir intolérables pour la famille d'accueil. Cette dernière peut finir par ne plus se reconnaître dans ses propres réactions et désirer le départ de l'enfant. Dans d'autres cas, malgré les difficultés présentées par l'enfant, la famille d'accueil parvient à les gérer de façon suffisamment adaptée pour que la situation se maintienne temporairement. Néanmoins, avec le temps, la famille d'accueil peut finir par se sentir dépassée, démunie et impuissante, ce qui augmente le risque que le placement prenne fin de façon soudaine, c'est-à-dire que le parent d'accueil demande en urgence le déplacement de l'enfant (Germain & al., 2000).

Répercussions néfastes de la fin prématurée d'un placement familial

Les enfants placés en famille d'accueil sont à haut risque de subir de multiples séparations. Ces enfants qui proviennent de milieux familiaux pathologiques subissent d'abord la séparation avec leur famille d'origine. Ils peuvent également, par la suite, vivre des séparations avec les familles d'accueil où ils ont successivement été placés. Ces séparations réitérées sont lourdes de conséquences. Toute rupture de liens avec une figure parentale, surtout si elle n'est pas la première, constitue un traumatisme grave pour l'enfant qui se manifeste bien souvent à court terme par des réactions sévères, telles que de l'angoisse de séparation, des troubles du sommeil, des crises de colère, des comportements destructeurs et du déni de l'affect (Gauthier et al., 2004). Les placements multiples dans diverses familles d'accueil fragilisent aussi la capacité de l'enfant à développer des relations fondées sur la confiance (Delaney, 2006). Dans l'objectif de prévenir des souffrances futures, ces enfants peuvent détourner et réinvestir en eux-mêmes l'énergie et l'amour qu'ils auraient normalement investis dans une relation avec autrui. L'enfant peut alors paraître froid, distant, exigeant et manipulateur dans ses contacts avec les autres aux yeux des parents d'accueil. Ces enfants, devenus adultes, sont plus susceptibles de développer le type de personnalité décrite comme « faux soi » par Winnicott (1960) ou « narcissique » par Kohut (1971) et Kernberg (1975; Steinhauer, 1996).

L'incapacité à créer des liens de confiance avec des adultes qui souhaitent prendre soin d'eux peut engendrer des problèmes sérieux en ce qui concerne la prise en charge de ces enfants (Gauthier et al., 2004). S'occuper d'un enfant indifférent et inaccessible émotivement est peu gratifiant et peut devenir très frustrant pour le parent

d'accueil. Si cela l'amène à rejeter l'enfant, cela renforcera chez lui la croyance que ses relations avec autrui résultent inévitablement par de la déception, de l'abandon et de la détresse psychologique (Steinhauer, 1996). Chez ces enfants, cette situation peut alors contribuer au développement d'un sentiment d'insécurité chronique et perturber de façon importante leur adaptation émotionnelle, leurs comportements sociaux ainsi que leurs ressources cognitives. Ces problèmes peuvent évoluer et donner lieu au développement de troubles psychologiques (Fonagy, Steele, Steele, Moran, & Higgit, 1996). La dépression chronique, la rage persistante, les comportements antisociaux, la pauvre estime de soi et la difficulté à combler les besoins d'attachement de façon efficace, constituent fréquemment des séquelles à long terme des séparations traumatisantes (Gauthier et al., 2004).

De plus, les départs imprévus sont toujours pénibles à vivre, peu importe le rôle tenu par chacun. Pour la famille d'accueil, le départ de l'enfant est vécu avec beaucoup d'émotions et d'ambivalence. La plupart des parents d'accueil rapportent qu'il est difficile de mettre fin à un placement. Le retrait de l'enfant ébranle leur sentiment de compétence, il provoque des sentiments de colère, de culpabilité, de tristesse et il suscite des remises en question. Pour l'enfant, ce départ soudain représente généralement la répétition d'anciens traumatismes, alors réactivés. Ce dernier peut également être submergé par des sentiments de colère, de culpabilité et d'impuissance. Bien souvent, peu importe les circonstances entourant son départ, l'enfant en conclut que c'est de sa faute. Cette situation peut alors être vécue comme une confirmation de l'image négative que l'enfant se fait de lui-même (Germain & al., 2000). C'est pourquoi plusieurs auteurs

(David, 2004; Delaney, 2006) soulignent qu'accueillir chez soi un enfant placé demande plus que des qualités de cœur et du bon vouloir.

Parce que la fin prématurée des placements en famille d'accueil entraîne des répercussions néfastes, il est utile de chercher à mieux comprendre les caractéristiques des parents d'accueil qui influencent la qualité du placement familial. Le présent projet s'intéresse à deux variables susceptibles d'être utiles à cet effet, dont l'influence a été peu examinée chez les parents d'accueil. Il s'agit du style d'attachement et de la motivation à devenir famille d'accueil. Les sections qui suivent recensent les notions théoriques qui ont servi d'assises à la conceptualisation de ces facteurs.

L'attachement

La théorie de l'attachement est issue d'un champ de la psychologie développementale qui s'intéresse aux relations entre les êtres humains. Cette théorie a été formalisée par le psychiatre et psychanalyste John Bowlby en 1958, suite à la publication de deux articles : *The Nature of the Child's Tie to his Mother (La nature du lien de l'enfant à sa mère)* par Bowlby, dans lequel les concepts sur lesquels se fonderont celui de l'attachement sont présentés et *The Nature of Love (La nature de l'amour)* par Harry Harlow (Mikulincer & Shaver, 2007). Ce dernier article se basait sur une série d'expériences qui montraient que les jeunes macaques rhésus formaient un lien affectif avec une mère de substitution faite de tissus doux, mais qui ne fournissait pas de nourriture, tandis qu'aucun lien affectif ne fut créé avec la mère de substitution faite de fils métalliques moins agréables au toucher, qui fournissait de la nourriture (Harlow, 1958). L'attachement correspond à une théorie de régulation affective et se définit par la tendance à rechercher la proximité ou le contact physique avec une figure sécurisante en

situation de danger ou d'inconfort. Il se développe initialement entre un enfant et ses pourvoyeurs de soin et c'est un aspect important des liens d'intimité réciproques à l'âge adulte. En effet, sur le plan comportemental, l'attachement correspond à la tendance à chercher (ou pas) activement du réconfort dans les situations de stress ou de menace et à donner (ou pas) du réconfort dans de telles situations (Delaney, 2006; Noël, 2003).

Théoriquement, les comportements d'attachement (par exemple exprimer l'inconfort, rechercher la proximité ou s'accrocher à la figure protectrice) sont observables lorsqu'un individu vit une situation de détresse, telle que la peur, la faim ou la fatigue. La fonction biologique de l'attachement est d'assurer la protection en situation de dangers potentiels, particulièrement durant la période de la petite enfance et l'enfance, en maintenant la proximité avec une figure sécurisante (Mikulincer & Shaver, 2007). Ce processus serait apparu au cours de l'évolution afin d'assurer la survie de l'espèce en permettant une meilleure adaptation à l'environnement (Delaney, 2006; Noël, 2003). En effet, le rôle principal de l'attachement est d'assurer la survie du nouveau-né en établissant un lien émotif entre ce dernier et le parent. Ceci assure la proximité physique de l'adulte ce qui lui permet de s'occuper de l'enfant, de le protéger et de répondre à ses besoins.

L'attachement entre l'enfant et son parent n'est pas inné, mais il se développe principalement au cours des deux premières années de sa vie (Noël, 2003). Les bébés sont prédisposés à émettre des signaux aux parents (i.e., des comportements d'attachement) et ceux-ci, à y répondre. C'est à travers la répétition constante et congruente de simples gestes, comme nourrir l'enfant, le laver, le rassurer ou le câliner, que celui-ci comprend qu'il y a quelqu'un qui tient à lui et qui assure sa survie.

La figure d'attachement

Pour qu'une personne soit considérée comme étant une figure d'attachement, il ne suffit pas qu'elle soit une personne proche et importante. La figure d'attachement implique trois fonctions. Il s'agit tout d'abord d'une personne spéciale vers qui c'est possible de se tourner lorsque le besoin de protection et/ou de réconfort se fait sentir. Elle sert de « refuge » en procurant protection, confort, soutien et consolation. La figure d'attachement joue aussi le rôle de « base sécurisante » qui permet à l'enfant d'explorer et de poser des actions qui ne sont pas en lien avec l'attachement, dans un environnement où il se sent en confiance. Enfin, la disparition réelle ou potentielle de la figure d'attachement évoque une « détresse de séparation », une réaction de désarroi et de souffrance intense à la séparation indésirée (Ainsworth, Blehar, Waters, & Wall, 1978).

Le développement sain et carencé de l'attachement

Les enfants naissent avec un système d'attachement naturel qui les motive à rechercher la proximité et la sécurité en cas de besoin. La recherche de proximité et de sécurité est qualifiée de stratégie d'attachement primaire, puisque les comportements qu'elle évoque sont largement innés (p. ex. : pleurer lorsque l'enfant a peur, tendre les bras afin d'être pris, etc.; Ainsworth & Bowlby, 1991). Ce ne sont toutefois pas tous les parents qui sont capables de bien répondre aux comportements d'attachement de leur enfant. Deux principales qualités ont été identifiées à cette fin, l'accessibilité et l'aptitude à répondre adéquatement à l'enfant. L'accessibilité signifie que le parent est présent physiquement et émotionnellement pour l'enfant. L'aptitude à répondre adéquatement signifie que le parent s'avère suffisamment sensible pour détecter et comprendre les

besoins de l'enfant. Il est capable d'interpréter les signaux de ce dernier, par exemple, ses pleurs, ses expressions faciales, ses vocalisations, et d'y répondre correctement. Il est également capable d'anticiper les besoins de l'enfant (Delaney, 2006).

Lorsque le parent est disponible, sensible et qu'il répond aux efforts de l'enfant pour rechercher sa proximité en cas de besoin, l'enfant est plus susceptible de ressentir un sentiment de sécurité. Autrement dit, il parviendra à la conclusion que le monde est un endroit généralement sécuritaire, que la figure d'attachement s'avère aidante au besoin et qu'il est possible d'explorer son environnement avec curiosité et confiance. Ceci signifie que le système d'attachement de l'enfant fonctionne de façon harmonieuse et que la recherche de proximité constitue une stratégie de régulation émotionnelle sûre et efficace (Ainsworth & al., 1978). Un enfant qui a été soutenu et guidé adéquatement est plus susceptible de développer des habiletés émotionnelles et relationnelles adaptées, telles qu'exprimer adéquatement ses émotions, communiquer de façon claire et cohérente ses besoins et ses sentiments. Ces habiletés lui permettront d'être plus en mesure d'obtenir la satisfaction de ses besoins dans des relations actuelles et ultérieures, qui se complexifieront au cours de son développement. C'est grâce à cet apprentissage que la personne en vient à recourir à des stratégies plus flexibles et sensibles au contexte, qui lui permettent en retour de mieux maintenir l'attachement dans ses relations avec les figures clés de son environnement social (Mikulincer & Shaver, 2007).

Ce ne sont cependant pas tous les adultes qui sont en mesure de répondre aux signaux de l'enfant. Certains d'entre eux n'acquièrent pas cet apprentissage (Noël, 2003). Lorsque la figure d'attachement n'est pas présente physiquement ou disponible émotionnellement en cas de besoin, lorsqu'elle ne répond pas aux efforts de l'enfant pour

rechercher la proximité ou lorsque les actions qu'elle pose ne sont pas efficaces pour diminuer la détresse ou rassurer l'enfant, les objectifs visés par le fonctionnement du système d'attachement ne sont pas atteints. L'enfant n'expérimente pas le soulagement, le réconfort et le sentiment de sécurité qu'apporte la satisfaction des comportements d'attachement. De plus, la détresse qui a déclenché initialement la recherche de proximité se retrouve accentuée par la présence de doutes anxiogènes qui érode la confiance envers autrui et la perception de valeur personnelle, ce qui augmente le sentiment de danger (Ainsworth & al., 1978). Ces inquiétudes au sujet de soi et des autres, ainsi que le sentiment de vulnérabilité qui en résulte, activent de façon continue le système d'attachement de l'enfant. Ce dernier demeure préoccupé par son besoin de protection et la présence de menaces, ce qui mobilise ses ressources et interfère avec l'atteinte d'autres objectifs qui ne sont pas reliés à l'attachement (p. ex. : développement cognitif; Mikulincer & Shaver, 2007). Puisque les stratégies primaires, jusqu'alors utilisées, s'avèrent insuffisantes, l'enfant se voit dans l'obligation de développer des stratégies dites secondaires, afin de compenser l'inaccessibilité et l'inaptitude du parent à répondre à ses besoins, et pour demeurer en contact avec ce dernier (Delaney, 2006). Deux principales stratégies secondaires sont alors employées, soit l'hyperactivation ou la désactivation du système d'attachement.

Les stratégies d'hyperactivation, telles que des appels intempestifs, sont plus susceptibles de survenir au sein d'une relation où la figure d'attachement se montre à certains moments disponible et à d'autres non. Ce faisant, ce type de réponses renforce les comportements persistants et énergiques de recherche de proximité de l'enfant, car ces derniers lui permettent parfois d'atteindre son objectif. Dans de tels cas, l'enfant

n'abandonne pas facilement sa recherche de proximité (Main, 1990). Il devient alors hypervigilant par rapport au va-et-vient de la figure d'attachement et focalise son attention sur les aspects effrayants de l'environnement afin de justifier son état d'alerte et son besoin de soutien (Miljkovitch & Pierrehumbert, 2008). La recherche de proximité tend à s'intensifier de façon à exiger ou forcer l'attention, l'amour et le soutien de la figure d'attachement. Malheureusement, les demandes intenses de soutien deviennent normales et nécessaires pour l'enfant ce qui peut devenir une cause de futurs conflits relationnels et de détresse émotionnelle (Main, 1990).

À l'inverse, si l'enfant est généralement rejeté, il inhibera sa tendance à faire appel à la figure d'attachement. Pour ce faire, il se détournera de cette dernière et dirigera son attention sur d'autres aspects de l'environnement qui lui permettront « d'oublier » son besoin de proximité et de réassurance (Miljkovitch & Pierrehumbert, 2008). Les stratégies de désactivation sont plus susceptibles de survenir lorsque la figure d'attachement désapprouve ou punit la proximité ainsi que l'expression de besoin ou de vulnérabilité. L'enfant apprend qu'en cachant ou supprimant ses besoins et sa vulnérabilité, il obtient de meilleurs résultats auprès du parent. Les comportements de recherche de proximité sont affaiblis ou bloqués et le système d'attachement est désactivé sans pour autant que l'enfant ait atteint un sentiment de sécurité. Celui-ci tente alors de transiger seul avec les menaces ou le danger. Le principal objectif des stratégies de désactivation consiste à maintenir le système d'attachement éteint ou régulé à la baisse afin d'éviter la frustration et la détresse causées par l'inaccessibilité de la figure d'attachement (Main, 1990).

Que les figures d'attachement soient efficaces ou non, l'enfant intériorise et généralise les séquences d'interaction avec elle ce qui donne lieu à la formation de représentations mentales appelées modèles internes opérants. Ces modèles internes opérants sont encodés en mémoire et constituent des schémas cognitifs et affectifs au sujet de soi, des autres, du monde et de leurs interrelations (Bouchet, Blicharski, Duthu & Bourdet-Loubère, 2011). Plus les interactions d'attachement similaires sont répétées, plus la stabilité des représentations mentales sera importante et résistera au changement dans le temps (Mikulincer & Shaver, 2007). Les modèles internes opérants agissent à titre de guide qui permettent de prédire l'issue des interactions futures et d'ajuster les tentatives de recherche de proximité sans pour autant qu'un processus de réflexion conscient ne soit nécessaire. Ces modèles internes opérants organisent la façon, plus ou moins adaptée, dont l'enfant va appréhender et percevoir le monde qui l'entoure (Bouchet & al., 2011). Ils guident ensuite les comportements, les cognitions et les émotions lors des interactions.

Bien que les modèles internes opérants aient une haute valeur adaptative, ils peuvent également biaiser la façon dont un sujet encode, interprète et emmagasine en mémoire les interactions subséquentes avec les figures d'attachement. La consolidation de l'accessibilité des modèles internes opérants est l'un des processus psychologiques les plus fondamentaux du développement humain. Les représentations mentales deviennent une caractéristique centrale de la personnalité qui se manifeste au fil de l'évolution des relations et de la socialisation, façonnant ainsi le fonctionnement du système d'attachement de la personne adulte. Lors d'une nouvelle relation, la personne a tendance à projeter son modèle interne opérant ce qui affecte la façon dont elle anticipe, interprète et suscite des réponses de l'autre. Cela a pour effet de confirmer la véracité de son

modèle qui devient, avec le temps, plus résistant au changement (Mikulincer & Shaver, 2007).

En somme, la relation d'attachement que l'enfant développe avec les personnes qui prennent principalement soin de lui aura des répercussions sur la façon dont il entrera dans de nouvelles relations, puisqu'il l'utilise comme cadre de référence afin de comprendre les réactions et les comportements des autres ainsi que les siens. Plus il aura vécu d'expériences relationnelles positives, plus il sera confiant et habile lorsque de nouvelles relations vont se présenter. Inversement, plus ses premières relations d'attachement ont été négatives, plus il sera méfiant et maladroit (Noël, 2003).

Le style d'attachement

Le style d'attachement d'une personne reflète son modèle interne opérant le plus chronicisé et le fonctionnement typique de son système d'attachement au sein des relations, soit la prévalence des stratégies d'attachement primaires (recherche de proximité et de réconfort en cas de besoin) ou secondaires (stratégies d'hyperactivation ou de désactivation du système d'attachement). Le concept de style d'attachement a été proposé pour la première fois par Mary Ainsworth (1967) afin de décrire les patrons de réponses d'un enfant lors de la séparation et des retrouvailles avec la mère. Lors d'une procédure d'évaluation en laboratoire nommée « situation étrange » l'enfant était classé dans l'une des trois catégories suivantes : attachement sécurisé, attachement insécurisé de type évitant ou anxieux, en fonction de ses réactions et de ses comportements suite à la séparation et à la réunion avec le parent. Les enfants qui présentaient des signes de détresse/d'ennui lorsqu'ils étaient séparés du parent, qui recherchaient activement la

proximité de ce dernier à son retour, qui étaient réconfortés par le contact du parent et en mesure de retourner jouer, démontraient un attachement qualifié de sécurisé. Les enfants qui, au contraire, ne présentaient que peu ou pas de signes de détresse lors de la séparation avec le parent et qui ignoraient ou évitaient activement ce dernier lors de la réunion, étaient classifiés dans la catégorie d'attachement insécurisé de type évitant. Finalement, les enfants qui présentaient des signes de détresse importants lors de la séparation avec le parent, qui recherchaient de façon très active la proximité lors de son retour, mais dont le contact ne permettait pas de les rassurer et de les réconforter, étaient classifiés dans la catégorie d'attachement insécurisé de type anxieux. Les réactions typiques de l'enfant dans la « situation étrange » étaient considérées comme le reflet des interactions habituelles à la maison entre le parent et l'enfant (Ainsworth & al., 1978).

C'est au début des années 1990 qu'une quatrième catégorie a été ajoutée par Main et Solomon (1990). Lors d'une étude, ces auteurs ont reproduit l'expérience de la « situation étrange ». Bien que plusieurs des enfants à l'étude furent aisément catégorisés selon la classification d'Ainsworth & al., (1978), certains d'entre eux ne correspondaient pas aux critères d'aucune de ces catégories. En effet, ces enfants présentaient des réactions comportementales dénuées de sens, de but ou d'intention, tels que des comportements contradictoires, des mouvements incomplets, des comportements stéréotypés, de la paralysie, lors de la séparation et du retour du parent (Main & Solomon, 1990). Ces auteurs ont regroupé ces réactions atypiques sous le vocable d'attachement désorganisé.

L'attachement de style sécurisé (Ainsworth, 1967). Les enfants qui bénéficient de cette forme saine d'attachement démontrent une relation harmonieuse avec la mère.

Leurs sentiments envers celle-ci sont constants et positifs (Noël, 2003). Ils possèdent un modèle interne opérant de succès en ce qui concerne les tentatives de recherche de proximité ainsi que l'atteinte d'un sentiment de sécurité (Ainsworth, 1979). Ce faisant, ils explorent davantage leur environnement, car ils peuvent utiliser leur mère comme une base de sécurité. Durant la séparation avec la mère, ils manifestent une certaine détresse qui s'estompe rapidement, car ils conservent la croyance que leur mère est accessible en cas de besoin. Ceci leur permet de poursuivre l'exploration de l'environnement par le jeu avec confiance, en l'absence de la mère (Ainsworth, 1979; Noël, 2003). Lors de la réunion avec la mère, l'enfant initie le contact avec joie et affection, il réagit positivement lorsqu'elle le prend dans ses bras et il est en mesure de retourner jouer. Par la suite, la mère de ces enfants est émotionnellement disponible en cas de besoin et elle répond adéquatement à la recherche de proximité de l'enfant (Ainsworth, 1979; Main & Cassidy, 1988). Trois effets positifs additionnels ont été observés chez ces enfants. Ceux-ci se comportent selon les demandes de leur mère, ils sont plus coopératifs avec des personnes qui leur sont peu familières et ils ont tendance à être plus compétents puisqu'ils explorent plus efficacement leur environnement (Ainsworth, 1979; Noël, 2003).

En contraste avec l'attachement de type sécurisé qui constitue l'issue naturelle d'un processus de développement équilibré et positif, les trois styles d'attachement insécurisé (évitant, anxieux et désorganisé), présentés ci-après, résultent de l'adaptation forcée à des déficits importants aux plans de la disponibilité des figures d'attachement et/ou de leur aptitude à répondre adéquatement aux besoins de l'enfant.

L'attachement insécurisé de style évitant (Ainsworth, 1967). Les mères des enfants qui présente ce style d'attachement ont tendance à être plus rigides

émotionnellement et à manifester de la colère et/ou rejeter les efforts de recherche de proximité de l'enfant (Main & Cassidy, 1988; Mikulincer & Shaver, 2007). Ces enfants semblent avoir peu de confiance en les capacités de la mère à répondre à leurs besoins et ils possèdent un modèle interne opérant associé à des stratégies de désactivation du système d'attachement. Lors de la séparation avec la mère, ils démontrent une certaine détresse et, à son retour, ils ont tendance à l'éviter et à l'ignorer. Ils ont également tendance à agir avec les étrangers de la même manière qu'avec leur mère (Ainsworth, 1979; Main & Cassidy, 1988; Delaney, 2006). Ces enfants ont tendance à être plus frustrés, irritables, colériques et anxieux. Ceci nuit au contrôle de leurs émotions, à la coopération, à leurs interactions avec d'autres adultes et à l'efficacité de l'exploration de leur environnement (Ainsworth, 1979; Noël, 2003).

L'attachement insécurisé de style anxieux (Ainsworth, 1967). La relation de ces enfants avec leur mère est caractérisée par un manque d'harmonie et de cohérence dans les réponses de la mère et par de l'anxiété ainsi qu'une incapacité à utiliser la mère comme une base sécurisante chez l'enfant. Ces enfants possèdent un modèle interne opérant associé à des stratégies d'hyperactivation du système d'attachement (Mikulincer & Shaver, 2007). Lors de la séparation avec la mère, ces enfants sont extrêmement en détresse et démontrent des comportements ambivalents lors de son retour. En effet, ils manifestent une grande dépendance à leur mère, tout en présentant une résistance passive ou active à être en contact ou près d'elle (p. ex. : cherchent à s'accrocher à leur mère et l'instant d'après, résistent à être réconforté par elle ; Ainsworth, 1979; Main & Cassidy, 1988; Delaney, 2006). Ces enfants éprouvent une angoisse de séparation importante. Par conséquent, leur développement cognitif est plus lent, ils font preuve de moins bonnes

capacités de résolution de problèmes et ils explorent leur environnement de façon moins efficace (Noël, 2003).

La figure d'attachement des enfants évitants et des enfants anxieux ne permet pas l'atteinte d'un sentiment de sécurité, forçant ainsi l'enfant à adopter des stratégies d'attachement secondaires. Les enfants évitants réagissent alors par la désactivation de leur système d'attachement en réponse à l'inaccessibilité de la mère, tandis que les enfants anxieux réagissent par l'hyperactivation de leur système d'attachement en réponse à l'instabilité de la disponibilité de la mère (Mikulincer & Shaver, 2007). Par comparaison, l'attachement de type désorganisé, présenté ci-dessous, implique l'usage de stratégies d'attachement mixtes et incongrues.

L'attachement insécurisé de style désorganisé (Main & Solomon, 1990). Les figures d'attachement de ces enfants leur causent activement de la détresse. Ces enfants sont issus d'un milieu familial où ils ont subi de la maltraitance (abus et/ou négligence), dans bien des cas, de la part de leurs parents (Delaney, 2006; Noël, 2003). Au plan développemental, ces enfants sont dans une situation impossible parce que les figures d'attachement vers qui ils sont naturellement portés à se tourner pour chercher sécurité et réconfort sont elles-mêmes sources de douleur, de menace et de danger. Cela crée une rupture au niveau de l'organisation des stratégies d'attachement de ces enfants et ils peuvent recourir, alternativement et de façon peu efficace, aux stratégies primaires et secondaires (hyperactivation et désactivation du système d'attachement). Des comportements désorganisés en résultent (Main & Cassidy, 1988; Main & Solomon, 1990). Lors de l'absence et après le retour de la mère, ces enfants adoptent des comportements conflictuels, contradictoires, confus et bizarres (Noël, 2003). La mère

peut également présenter des comportements désorganisés, imprévisibles et déconcertants envers l'enfant et il n'est pas rare qu'elle souffre elle-même d'un deuil ou d'une expérience traumatisante non résolue impliquant une figure d'attachement (Carlson, Cicchetti, Barnett & Braunwald, 1989; Mikulincer & Shaver, 2007). Ces enfants ont tendance à se comporter de la même façon avec les étrangers qu'avec leurs figures d'attachement. Le fonctionnement de ces enfants est gravement perturbé ce qui limite de façon importante leur capacité à explorer et à interagir de façon efficace avec l'environnement. Leur développement dans d'autres sphères (p. ex. : développement cognitif) peut également être entravé (Delaney, 2006; Noël, 2003).

Les styles d'attachement chez les adultes

Il existe également quatre principaux styles d'attachement chez les adultes qui s'inscrivent en continuité avec ceux identifiés chez les enfants : les adultes sécurisés, évitants, préoccupés et ambivalents.

Les adultes sécurisés. Lors des entretiens, ces personnes sont détendues et elles sont conscientes que leurs expériences du passé ont un impact sur leur état d'esprit actuel. Elles présentent des images crédibles de leur enfance et de leurs parents qui semblent avoir été pour elles un appui sûr. Leurs parents sont généralement décrits comme disponibles et à l'écoute de leurs besoins. Lorsqu'elles verbalisent des souvenirs de la relation avec leurs parents, ces derniers sont décrits clairement et de façon cohérente. Ceci s'avère également vrai lorsqu'elles relatent des expériences difficiles survenues durant l'enfance. De plus, elles semblent avoir réussi à dépasser ces événements et être dans un processus de pardon avec leurs parents (Main, 2000). Ces personnes sont en

mesure d'accepter leurs propres imperfections, tout comme celles de leurs parents ainsi que leurs ressemblances avec ces derniers. Les relations d'attachement sont valorisées. Elles peuvent facilement développer une intimité avec une autre personne et elles se sentent confortables avec l'interdépendance au sein de leur relation d'attachement (Noël, 2003; Fonagy et al., 1996). Ces personnes ont un modèle de soi positif, c'est-à-dire qu'elles sont conscientes de leur propre valeur et de l'importance qu'elle occupe pour l'autre. Elles ont également la conviction que les autres sont généralement disponibles et aidants en cas de besoin et ont confiance d'être acceptées telles qu'elles sont par autrui (Bartholomey & Horowitz, 1991; Guédeney, Fermanian & Bofilco, 2010).

Les adultes évitant. Ces personnes semblent incapables de se remémorer un souvenir précis d'un événement agréable, malgré le fait qu'elles peuvent affirmer avoir vécu une enfance heureuse. L'impact des événements négatifs survenus pendant l'enfance sur leur état d'esprit actuel est nié. Elles n'ont pas tendance à reconnaître ou à aborder la présence d'événements négatifs durant leur enfance. Lorsqu'elles le font, leur vécu affectif n'est pas congruent avec leur discours ou elles banalisent ce qu'elles ont vécu en affirmant que cela n'a fait que de les rendre plus fortes (Main, 2000). On dénote la présence de mécanismes de défense, tels que le clivage, le déni et l'idéalisation (Noël, 2003; Fonagy et al., 1996). Ces personnes survalorisent l'indépendance et accordent peu d'importance aux relations d'attachement. Elles se sentent souvent inconfortables dans une relation d'intimité et il s'avère difficile pour elles de faire confiance à l'autre. En effet, les attentes que ces personnes entretiennent envers les autres sont généralement très négatives (Guédeney & al., 2010). Elles évitent alors les déceptions en affichant une image d'indépendance et d'invulnérabilité (Bartholomey & Horowitz, 1991).

Les adultes préoccupés. Le discours de ces personnes est marqué par l'incohérence et la confusion. Elles sont aux prises avec des inquiétudes, des conflits, des sentiments de colère envers leurs parents et des expériences du passé non résolues. Les souvenirs d'enfance rapportés par celles-ci sont caractérisés par l'inconstance de la présence ou du soutien des figures d'attachement ou par un renversement des rôles du parent et de l'enfant. Elles peuvent facilement relater des souvenirs négatifs de leur enfance, mais elles ont de la difficulté à en parler de façon cohérente sans que soient impliqués d'importants sentiments de colère et d'anxiété. Elles manquent d'introspection et de capacité à comprendre ce qui se passe en elles ou dans leurs relations. Ces personnes ont le sentiment qu'elles ont peu de valeur et l'approbation de soi se fait au moyen de l'approbation des autres. Tout en cherchant à susciter des réactions positives chez les autres, elles redoutent que ces réponses ne soient pas aussi rassurantes et réconfortantes qu'elles le souhaiteraient (Bartholomey & Horowitz, 1991; Guédeney & al., 2010). Bien souvent, elles sont préoccupées par la possibilité de ne pas être aimées et d'être abandonnées. Elles recherchent ainsi une très grande proximité avec les autres. Mais cette dépendance semble leur faire vivre de l'inconfort et, pour certaines, de l'angoisse (Main, 2000; Noël, 2003; Fonagy et al., 1996). De plus, leurs comportements de recherche de proximité intenses peuvent effrayer ou rebuter leurs proches ce qui peut les inciter à mettre fin à la relation (Mikulincer & Shaver, 2007).

Tel que chez les enfants, il semble exister deux dimensions distinctes chez les adultes insécurisés, soit l'évitement et l'anxiété. D'une part, les adultes évitants sont inconfortables avec la proximité ainsi que la possibilité de dépendre d'une autre personne. Ils vont préférer être indépendants et établir une certaine distance émotionnelle.

Ce faisant, ils ont recours à des stratégies de désactivation du système d'attachement afin de transiger avec l'insécurité et la détresse. D'autre part, les adultes anxieux sont davantage préoccupés par un désir profond de proximité et de protection, ainsi que par des inquiétudes quant à la disponibilité de leur partenaire et de leur propre valeur. Ces personnes ont tendance à recourir à des stratégies d'hyperactivation du système d'attachement lorsqu'elles doivent transiger avec l'insécurité et la détresse (Mikulincer & Shaver, 2007). En contraste, les adultes qui ont développé un style d'attachement ambivalent, présenté ci-dessous, utilisent de concert des éléments des stratégies de désactivation ou d'hyperactivation, ce qui confère à leurs comportements d'attachement une apparence confuse et chaotique.

Les adultes ambivalents. Ce style d'attachement s'avère présent chez les personnes qui n'ont pas développé de stratégies cohérentes pour transiger avec la détresse. On le retrouve généralement chez les gens qui ont vécu de la négligence ou des traumatismes importants (Noël, 2003). Le discours ainsi que le raisonnement de ces personnes sont marqués par la présence de désorganisation et/ou de désorientation lorsque des thèmes portant sur les événements traumatiques sont abordés (Hesse & Main, 2000). En présence d'insécurité ou de détresse, ces personnes ont tendance à recourir simultanément ou alternativement aux stratégies d'hyperactivation et de désactivation du système d'attachement. Le recours à ces deux styles de stratégies opposées résulte en des comportements incohérents et parfois inopportuns (Main, 2000). Ces personnes ont un sentiment de faible valeur personnelle et elles ont la croyance que les autres ne seront ni disponibles, ni bienveillants lorsqu'elles en auront besoin (Guédeney & al., 2010). Elles ressentent un besoin fort de se rapprocher d'autrui, alimenté par leurs carences affectives,

mais elles se sentent inconfortables dans les relations de proximité. Elles ont de la difficulté à faire confiance et à dépendre d'autrui. Elles craignent ainsi d'être blessées si elles développent une relation intime (Bartholomey & Horowitz, 1991).

En résumé, les interactions similaires et répétées avec la figure d'attachement ont pour effet d'augmenter la stabilité des représentations mentales au sujet de soi et des autres. Ces représentations mentales, que l'on nomme modèles opérants internes, se chronicisent avec le temps pour former le style d'attachement. La documentation à ce sujet identifie quatre styles d'attachement chez l'enfant (i.e., sécurisé, évitant, anxieux et désorganisé) et quatre styles d'attachement chez l'adulte qui s'inscrivent en continuité avec ceux de l'enfance (i.e., sécurisé, évitant, préoccupé et ambivalent).

Soutien empirique

Depuis le développement de la théorie de l'attachement en 1958 par le psychiatre et psychanalyste John Bowlby, plusieurs recherches ont été menées à ce sujet et appliquées à divers autres domaines. Citons en exemple le développement de l'attachement entre le parent et l'enfant (Benware, 2014; Chen, Lin & Li, 2012; Cohen & Finzi-Dottan, 2005; La Valley & Guerrero, 2012; Fonagy & al., 1996; Pinel-Jacquemin & Gaudron, 2012), l'association entre l'attachement et les relations avec les pairs (Pallini, Baiocco, Schneider, Madigan & Atkinson, 2014; Seibert, 2010; Wood, Emmerson & Cowan, 2004), les relations amoureuses (Dillow, Goodboy & Bolkan, 2014; Fox & Warber, 2014; Lamport & Turner, 2014; Luo, 2014; Randall & Butler, 2013), la sexualité (Burri, Schweitzer & O'Brien, 2014; Péloquin, Brassard, Lafontaine & Shaver, 2014; Sprecher, 2013; Treger & Sprecher, 2011), les troubles de santé mentale (Cunha, Relvas

& Soares, 2009; Diamond & al., 2014; Kalamatianos & Canellopoulos, 2013; Kerns & Brumariu, 2014; Milan & Acker, 2014), l'alliance en psychothérapie (Bachelor, Meunier, Laverdière & Gamache, 2010; Diener & Monroe, 2011; Lilliengren, Falkenström, Sandell, Mothander & Werbart, 2014; Marmarosh & al., 2014) et les comportements suicidaires (Gormley, 2004; Sheftall, Schoppe-Sullivan & Bridge, 2014).

Au cours de la dernière décennie, la théorie de l'attachement a également été appliquée au domaine du placement familial par quelques pionniers qui ont établi qu'il y avait concordance entre le style d'attachement du parent d'accueil et celui de l'enfant (Cole, 2005; Dozier & al., 2001; Steele, Hodges, Kaniuk, Hillman & Henderson, 2003). À notre connaissance, une seule étude québécoise, réalisée par Ballen, Bernier, Moss, Tarabulsy et St-Laurent (2011), s'est intéressée au style d'attachement des parents d'accueil. Cette étude a également obtenu des résultats allant dans le même sens. Néanmoins, au-delà de l'association entre le style d'attachement du parent d'accueil et celui de l'enfant, il serait utile de s'interroger sur l'influence de cette variable sur d'autres facteurs susceptibles d'influencer la qualité du placement familial, telle la motivation à devenir parent d'accueil. Dans le cadre de ce projet, l'attachement a donc été mis en relation avec cette variable, c'est-à-dire, la motivation à devenir parent d'accueil.

La section qui suit débute par une mise en contexte qui présente cette variable de façon générale, pour ensuite exposer le cadre conceptuel qui a servi d'assises au présent projet, en précisant comment cette perspective peut contribuer à une meilleure compréhension des motifs qui incitent des parents à accueillir un enfant dans le cadre d'un placement familial.

La motivation

Le terme motivation fut créé dans les années 1930 par des individus œuvrant dans le domaine de l'art publicitaire afin de définir un ensemble de facteurs qui agissent sur la conduite. Depuis ce jour, on retrouve la motivation dans tous les domaines qui abordent de près ou de loin les questions reliées à la conduite humaine, telles que la politique, l'économie ou la pédagogie (Mucchielli, 2000). Le grand intérêt qui s'est développé au sujet de la motivation renvoie au désir d'élucider les causes de la conduite humaine dans l'optique de pouvoir l'influencer. En dépit de cet intérêt, il existe peu de théorie unifiée portant sur la motivation. Ceci est dû au fait que les facteurs internes et externes qui agissent sur la conduite humaine correspondent à un vaste éventail d'influences extrêmement diversifiées. Ainsi, articuler ces facteurs selon une conceptualisation opératoire intégrée constitue un défi de taille (Mucchielli, 2000).

Qu'est-ce que la motivation?

L'objet d'une théorie de la motivation est d'expliquer ce qui donne au comportement son énergie et sa direction (Vallerand & Thill, 1993). L'énergie fait référence à la force du comportement, c'est-à-dire à son intensité et sa persistance. Quant à elle, la direction implique le but visé par le comportement (Reeve, 2009; 2012). Ainsi, la motivation correspond au processus par lequel une personne dirige son engagement vers une activité précise. Par conséquent, elle désigne le mouvement ainsi que ce qui le détermine (Beck, 2004). Être motivé signifie que la personne est prête à passer à l'action. Il existe une relation étroite entre la motivation et le comportement (Deckers, 2005). En somme, la motivation est un concept théorique employé afin d'expliquer pourquoi une

personne s'engage dans une activité spécifique à un moment donné. Le comportement ne fait pas que subvenir spontanément. Il est plutôt induit par une variété de facteurs complexes qui proviennent de la personne et/ou de son environnement (Beck, 2004; Deckers, 2005; Reeve, 2009; 2012). Un grand nombre de théories isolées ont été développées afin d'expliquer la conduite humaine. Ces modèles ponctuels indépendants n'offrent cependant pas les mêmes avantages qu'une vision unifiée. La théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) est un cadre conceptuel sophistiqué, dont le niveau d'abstraction et le potentiel explicatif sont élevés et qui permet l'intégration structurée d'une variété de motifs hétérogènes.

La théorie de l'autodétermination

D'après Edward Deci et Richard Ryan (1985; 2002; 2008), il existe trois types de motivation, soit la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et l'amotivation, qui se distinguent en fonction du degré d'autonomie sous-jacent à leur fonctionnement.

La motivation intrinsèque. La motivation intrinsèque signifie qu'une personne fait une activité uniquement pour la satisfaction et le plaisir qu'elle en retire. Cette forme de motivation est à la source des activités qui sont spontanément agréables, stimulantes ou qui présentent un degré de défi optimal. La motivation intrinsèque correspond à la forme de motivation la plus autonome de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008). Par exemple, une motivation intrinsèque à devenir famille d'accueil pourrait correspondre au désir d'accueillir des enfants en raison du plaisir que la personne ressent lorsqu'elle s'occupe de ces derniers. Selon la documentation actuelle, dans la grande majorité des cas, l'amour porté aux enfants correspond à un incitatif prévalent

chez les parents d'accueil (p. ex. : Bagirishya & Gilbert, 2002; Rodger, Cummings & Leschied, 2006).

La motivation extrinsèque. De façon générale, la motivation extrinsèque signifie qu'une personne participe à une activité dans l'objectif d'en retirer quelque chose de plaisant ou d'éviter quelque chose de déplaisant. L'action est alors effectuée à des fins instrumentales. Deci et Ryan (1985; 2002; 2008) proposent l'existence de divers types de motivation extrinsèque qui se distinguent par leur degré d'autodétermination. En ordre croissant d'autonomie, il s'agit de : la régulation externe, introjectée, identifiée et intégrée. Ainsi, d'après cette approche, il s'avère possible de pratiquer une activité non plaisante de manière contrôlée et autonome.

La régulation externe. Cette forme de motivation correspond au prototype behavioriste classique d'un conditionnement opérant. La régulation externe est une motivation purement instrumentale, contrôlée uniquement par des contingences (conséquences agréables et désagréables). Accueillir des enfants dans l'objectif d'augmenter le revenu familial ou à des fins d'adoption sont des exemples de régulation externe.

Quelques études qui se sont intéressées aux raisons pour lesquelles les gens deviennent parents d'accueil ont identifié des motifs qui peuvent être qualifiés de régulation externe. Le désir d'agrandir la famille par la présence d'un nouvel enfant ne résidant pas de façon permanente dans la maison (Miller, 1993; Arnold & al., 1998) ainsi que le désir d'offrir un frère ou une sœur à leur enfant biologique (Andersson, 2001), en sont des exemples. Le désir d'augmenter le revenu familial ou de répondre aux besoins professionnels de l'un des membres de la famille, généralement la mère, correspond

également à cette catégorie de motivation (Miller, 1993). Pour plusieurs d'entre elles, devenir famille d'accueil s'avère plus intéressant que d'occuper un emploi à l'extérieur de la maison puisque cela leur donne l'opportunité de contribuer au revenu familial tout en ayant la possibilité de demeurer à la maison pour s'occuper de leurs propres enfants (Andersson, 2001). Les personnes qui accueillent un enfant chez elles en raison d'un sentiment de perte ou de vide font également partie de cette catégorie (Miller, 1993; MacGregor, 2006). L'enfant permet alors à ces familles de compenser avec la perte d'un enfant biologique décédé ou de combler le départ naturel de leurs enfants du domicile familial (Miller, 1993). Le désir d'adoption découlant de l'incapacité de donner naissance est aussi considéré par bien des auteurs comme des raisons principales de devenir famille d'accueil (Arnold & al., 1998; Andersson, 2001; Baum, Crase & Lee-Crase, 2001; Cole, 2005; Miller, 1993).

La régulation introjectée. La régulation introjectée signifie que l'individu commence à intérioriser les contraintes externes sans les intégrer complètement. De façon plus précise, la personne agit dans le but d'éviter de ressentir des émotions négatives liées au soi, telles que la culpabilité et la honte. Le comportement fait par introjection ne peut ainsi pas être qualifié d'autonome parce qu'il résulte de pressions internes. Par exemple, un parent d'accueil ayant ce genre de motivation pourrait accepter un placement familial parce qu'il serait déçu de lui-même en n'aidant pas un enfant dans le besoin.

La documentation actuelle identifie dans les principales raisons d'accueillir un enfant, des motifs qui renvoient à des notions de devoir ainsi que de responsabilité qui s'avèrent étroitement liés au concept de régulation introjectée. À titre d'illustration certaines personnes rapportent être devenues parents d'accueil parce qu'elles

connaissaient l'enfant qui nécessitait un foyer et se sentaient responsables de lui (Andersson, 2001). Généralement, ces familles d'accueil sont proches parentes avec l'enfant et elles sont plus susceptibles d'éprouver des émotions de culpabilité et/ou de honte dans l'éventualité où elles n'accueillent pas l'enfant (Andersson, 2001; Baum & al., 2006).

La régulation identifiée. L'identification survient lorsqu'une personne a pleinement intériorisé les raisons qui sous-tendent un comportement. Le comportement est alors librement réalisé parce qu'il est valorisé et jugé personnellement important. L'identification est une motivation autodéterminée parce que la personne agit de façon proactive et de son plein gré. Par exemple, un parent d'accueil ayant cette motivation pourrait choisir de s'occuper d'un enfant parce que c'est une responsabilité qui a de la valeur à ses yeux.

La documentation fait également état de raisons de devenir parent d'accueil qui s'apparentent à la régulation identifiée. Pour certains individus qui ont grandi au sein d'une grande famille, devenir parent d'accueil leur permet de reproduire l'atmosphère familiale et les valeurs du milieu où ils ont vécu (Andersson, 2001). D'autres personnes rapportent accueillir un enfant dû à des préoccupations d'ordre social, telles que le désir de venir en aide à un enfant défavorisé, d'offrir un environnement familial stable, ou par altruisme (Miller, 1993; Arnold & al., 1998). Certaines personnes se considèrent privilégiées d'avoir ce qu'elles ont dans leur vie et désirent donner en retour à leur communauté (MacGregor & al., 2006). Par ailleurs, le souhait de vouloir aider un enfant abusé ou négligé et de lui éviter des préjudices futurs font partie des raisons de devenir famille d'accueil les plus souvent endossées (Cole, 2005; Rodger & al., 2006).

Finalement, les parents d'accueil qui sont inspirés par des valeurs ou des convictions religieuses font aussi partie de cette catégorie (Cole, 2005).

La régulation intégrée. L'intégration est la forme de motivation extrinsèque la plus autodéterminée, puisqu'elle est à la source des actions librement choisies qui sont congruentes aux schémas personnels. Autrement dit, les comportements régulés par intégration sont en accord avec les objectifs personnels qui font partie du concept de soi. Bien que la personne se sente libre d'agir, sa motivation n'en demeure pas moins extrinsèque puisque ses actions sont faites dans le but d'atteindre des objectifs personnels centraux, plutôt que par plaisir. Une personne qui choisit de devenir parent d'accueil parce que ce rôle est au cœur de son identité est une illustration de cette forme de motivation.

Par exemple, certaines personnes choisissent d'accueillir un enfant, car ayant elles-mêmes une histoire d'abus et/ou de négligence, elles s'identifient à ce dernier (Miller, 1993; Arnold & al., 1998). D'autres rapportent s'identifier au rôle de parent d'accueil parce que leurs parents accueillaient également des enfants lorsqu'ils étaient plus jeunes (MacGregor & al., 2006). Accueillir un enfant peut également permettre d'adopter des rôles que les parents d'accueil considèrent au cœur de leur identité, tels que ceux de mère et de père de famille (Swartz, 2004; Miller, 1993).

L'amotivation. L'amotivation se caractérise par l'absence de motivation intrinsèque et extrinsèque. Une personne est amotivée lorsqu'elle ne peut pas faire de liens entre ses actions et les résultats obtenus. Il en résulte la perception que ses comportements sont causés par des facteurs indépendants de sa volonté. C'est un état d'aliénation qui s'apparente à la résignation acquise (Abramson, Seligman & Teasdale,

1978). Cet état s'accompagne généralement de l'absence ou de l'abandon du comportement. Parce que la population visée dans le cadre de ce projet est constituée de parents d'accueil avec au moins un placement actif, cette forme de motivation apparaît moins directement pertinente et elle n'a pas été incluse dans ce projet.

Le continuum d'autodétermination. Les divers types de motivation énumérés ci-dessus se distribuent sur un continuum d'après leur degré d'autonomie. La motivation intrinsèque est située à l'échelon le plus élevé du continuum, puisqu'elle fait référence aux comportements émis librement et par plaisir. Viennent ensuite les différentes motivations extrinsèques en commençant par l'intégration, suivie de l'identification, de l'introjection et de la régulation externe. Parce qu'elle représente l'absence de contrôle, l'amotivation est la forme de motivation la moins autodéterminée et elle se situe au dernier rang (Deci & Ryan, 2002). Le continuum permet de prédire les conséquences psychologiques et comportementales de la motivation. Les conséquences plus positives découlent de la motivation intrinsèque et des formes autodéterminées de motivation extrinsèque (intégration et identification) tandis que les conséquences plus négatives résultent des formes non autodéterminées de motivation extrinsèque (introjection et régulation externe) et de l'amotivation (Deci & Ryan, 2002).

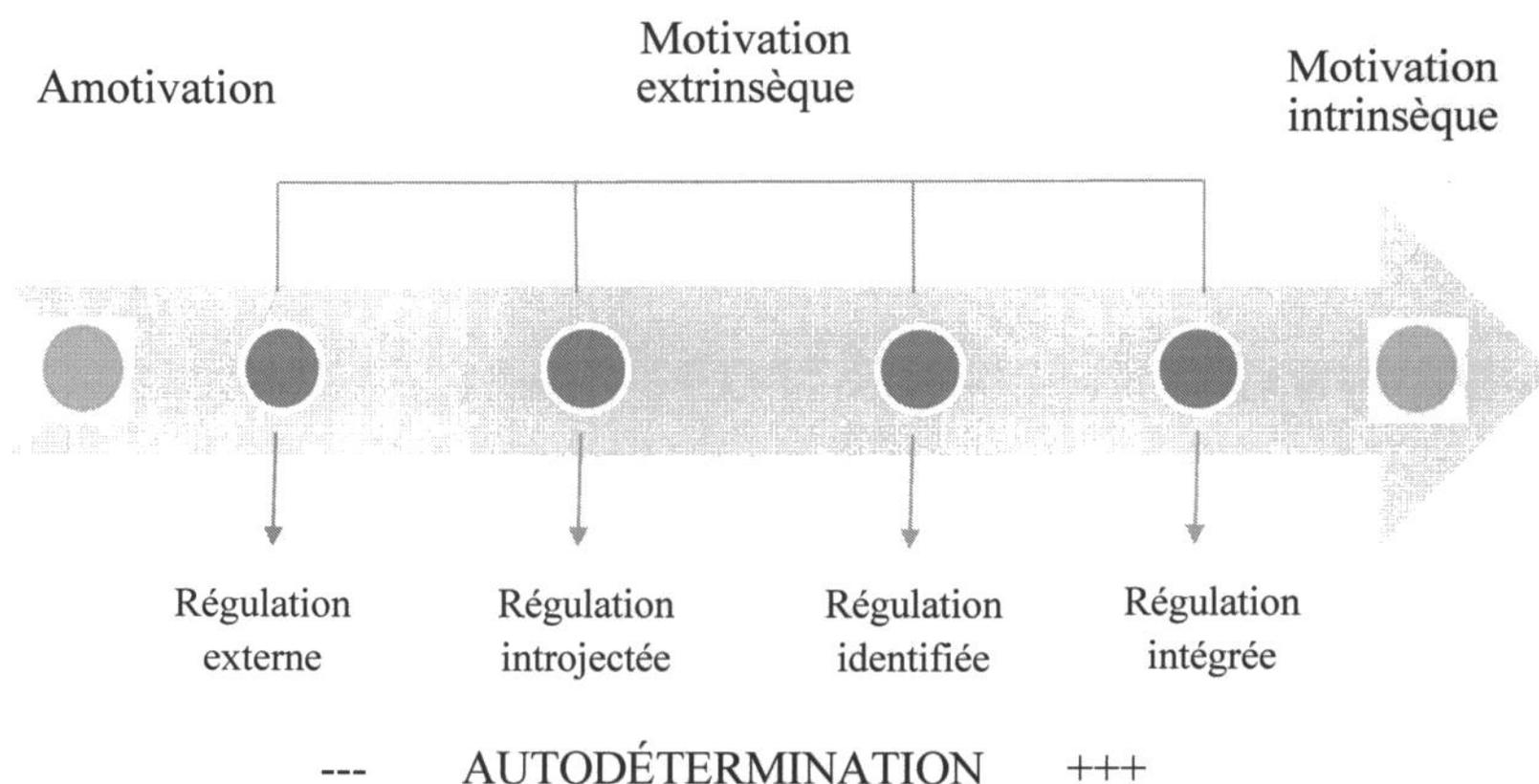


Figure 1. Le continuum d'autodétermination (adapté d'après Deci & Ryan, 2002)

Soutien empirique

La validité conceptuelle et l'utilité appliquée de la théorie de l'autodétermination ont été abondamment documentées par les résultats de milliers de travaux de recherche qui ont pris place au cours des trois dernières décennies dans une grande variété de domaines tels que le travail, l'éducation, les habiletés parentales, les relations interpersonnelles et le sport. Pour des recensions documentaires récentes à ces divers sujets, veuillez consulter, respectivement, Gagné & Forest, 2008, Guay, Ratelle, & Chanal, 2008, Joussemet, Landry, & Koestner, 2008, LaGuardia & Patrick, 2008, Ryan & Deci, 2008, Wilson, Mack, & Grattan, 2008. La théorie de l'autodétermination n'a pas, à notre connaissance, été mise à profit pour examiner la motivation des parents d'accueil. Il s'agit de l'un des objectifs centraux du présent projet. Cette extension conceptuelle de la pertinence de la théorie de l'autodétermination à une nouvelle problématique constitue

l'une des contributions originales possibles de ce projet. Ce projet s'intéresse, par ailleurs, aux associations entre l'attachement et la motivation des parents d'accueil, une notion ayant également fait l'objet de peu d'attention théorique ou empirique par le passé.

L'influence de l'attachement sur la motivation

L'attachement et la motivation sont des concepts qui font partie de courants de recherche bien élaborés et établis, mais qui ont traditionnellement évolué de façon séparée. Cependant, depuis peu, certains travaux novateurs ont commencé à les mettre en relation, tel qu'en explorant l'influence du style d'attachement sur la motivation scolaire (Bal & Baruss, 2011; Gore & Rogers, 2010; Duchesne & Larose, 2007; Leaner & Kruger, 1997), la motivation envers l'activité physique (Ullrich-French, Smith & Cox, 2011), la grossesse (Miller, Sable & Beckmeyer, 2009), les relations interpersonnelles (Turan & Vicary, 2010; Schwartz, Lindley & Buboltz, 2007; Martin, Paetzold & Rholes, 2010) ainsi que la sexualité (Birnbaum, Hirschberger & Goldenberg, 2011; Birnbaum, Mikulincer & Austerlitz, 2013).

Étant donné que le style d'attachement exerce une influence importante dans plusieurs aspects de l'expérience humaine, au fil du développement de la personne, il s'avère possible qu'il affecte les raisons pour lesquelles une personne choisit de devenir parent d'accueil. Examiner les associations entre le style d'attachement du parent d'accueil et sa motivation à devenir famille d'accueil, est le second des objectifs essentiels du présent projet. Puisque le développement de l'attachement se fait très tôt au cours de la période de la petite enfance, comparativement à la motivation qui survient

plus tard au cours du développement, il est proposé ici que le style d'attachement est un antécédent de la motivation.

La présente étude

Ce projet s'intéresse au style d'attachement des parents d'accueil ainsi qu'à leur motivation à devenir famille d'accueil, deux facteurs pouvant jouer un rôle au plan de la qualité du placement familial. Ce projet comprend deux objectifs distincts.

Le premier d'entre eux consiste à développer et valider de façon préliminaire un instrument : le Questionnaire de motivation à devenir famille d'accueil (QMFA) qui permet de mesurer la motivation à devenir parent d'accueil. Les hypothèses relatives à cet objectif sont présentées ci-dessous:

- (1) Les énoncés du QMFA présenteront une structure factorielle claire;
- (2) Les corrélations entre les sous-échelles du QMFA adopteront la forme d'un patron simplex (Guttman, 1969).
- (3) La cohérence interne des sous-échelles du QMFA sera acceptable;
- (4) La stabilité temporelle des scores des sous-échelles du QMFA sera adéquate.

Le deuxième objectif de ce projet vise subséquemment à examiner les associations entre le style d'attachement du parent d'accueil et la motivation à devenir famille d'accueil, ainsi qu'entre ces deux variables et le nombre de ruptures de placement. Les hypothèses avancées à ce sujet sont les suivantes :

- (5) L'attachement sécurisé sera associé positivement, et l'attachement insécurisé négativement, à la motivation autodéterminée à être parent d'accueil.

- (6) L'attachement sécurisé sera associé négativement, et l'attachement insécurisé positivement, au nombre de ruptures de placement familial.
- (7) La motivation autodéterminée sera associée négativement au nombre de ruptures de placement familial.

CHAPITRE 2

MÉTHODOLOGIE

Participants

L'échantillon de ce projet de recherche se compose de 78 parents d'accueil, dont 9 hommes et 69 femmes, âgés de 24 à 67 ans ($M= 46.50$, $E.T.= 10.26$). Parmi les participants, 50 provenaient de la région de l'Abitibi-Témiscamingue et 28 de l'Outaouais. Cinquante-cinq pourcent des parents d'accueil avaient un diplôme d'études supérieures, tandis que 25% avaient un diplôme d'études secondaires et 5% avaient terminé l'école élémentaire. Quinze pourcent des participants ont rapporté avoir été placé en famille d'accueil durant leur enfance. Le nombre d'années d'expérience des parents d'accueil variait de moins d'un an à 27 ans ($M= 8.30$, $E.T.= 7.09$). Les participants ont été recrutés sur une base volontaire en partenariat avec les Centres jeunesse des deux régions sollicitées.

Procédure

Le devis de recherche employé dans cette étude est de nature corrélationnelle et quantitative et implique la distribution d'un questionnaire de recherche. Pour ce faire, des lettres de recrutement ont été remises aux intervenants ressources des Centres jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Outaouais afin qu'ils les fassent parvenir aux familles d'accueil (ceci dans l'objectif de respecter la confidentialité des familles d'accueil). Les parents d'accueil qui ont accepté de participer pouvaient remplir les questionnaires en ligne sur le site de la plateforme sécurisée offerte par Lime Survey. L'adresse internet ainsi que le code d'utilisateur pour compléter les questionnaires en ligne étaient remis aux

participants dans la lettre de recrutement. Les participants qui préféraient un document en format papier étaient invités à communiquer avec la chercheuse pour obtenir le livret de questionnaires, accompagnés d'une enveloppe préaffranchie pour le retourner suite à sa complétion. Dans l'objectif d'augmenter le taux de réponse, deux rappels ont été envoyés aux familles d'accueil des deux régions respectives. Ces procédures de collecte de données permettent de favoriser la confidentialité des participants en n'ayant pas de contact direct avec les familles d'accueil impliquées dans l'étude. De plus, l'option d'administrer des questionnaires autorapportés au lieu de faire des entrevues en personne avec les participants permet de minimiser les biais dus à la désirabilité sociale. Au total, 16 participants ont répondu en format papier et 62 à partir du site internet.

Le paragraphe ci-dessus décrit la procédure d'administration du questionnaire central qui vise à permettre la réalisation de l'ensemble des objectifs. Afin de recueillir de l'information complémentaire pertinente à l'atteinte du premier objectif de cette étude, c'est-à-dire le développement et la validation préliminaire du Questionnaire de motivation à devenir famille d'accueil (QMFA), les participants ont été invités à compléter le QMFA une seconde fois, après un intervalle de 4 à 8 semaines, afin de documenter sa stabilité temporelle.

Instruments de mesure

Le livret de questionnaires qui a été distribué aux participants comportait deux mesures d'attachement, soit le Questionnaire des échelles de relation et le Questionnaire des styles d'attachement, l'instrument qui mesure la motivation à devenir parent d'accueil qui a été développée dans le cadre du présent projet, soit le Questionnaire de motivation à

devenir famille d'accueil, ainsi que des énoncés visant l'obtention de données sociodémographiques au sujet des participants et l'évaluation du nombre de ruptures de placement familial (voir Annexe A).

Questionnaire des échelles de relation (RSQ; Griffin & Bartholomew, 1994). Le RSQ est une mesure classique de l'attachement. La version française utilisée dans le cadre de ce projet résulte d'une procédure de rétrotraduction parallèle réalisée par Guédeney, Fermanian et Bifulco (2010). Le RSQ comprend 30 items, évalués sur une échelle de Likert en 5 points (1 = Pas du tout comme moi; 3 = Un peu comme moi ; 5 = Tout à fait comme moi), qui peuvent être scorés de différentes façons. Pour les fins du présent projet, tel que suggéré par Mikulincer et Shaver (2007), les énoncés du RSQ ont été séparés en 3 dimensions (attachement sécurisé, évitant et anxieux) en appariant leur contenu à celui du modèle de mesure proposé par Hazan et Shaver (2007). La structure du RSQ a été examinée au moyen d'analyses factorielles exploratoires et sa validité de construit a été documentée grâce à des corrélations avec des construits psychologiques et relationnels pertinents (Griffin & Bartholomew, 1994; Guédeney & al., 2010). Par souci de rigueur, la structure factorielle du RSQ a été évaluée ici, afin de vérifier que les énoncés se divisaient en trois facteurs définis par les contenus de Hazan et Shaver (2007). Les résultats d'une analyse factorielle exploratoire (méthode d'extraction du maximum de vraisemblance, rotation oblimin directe) ont corroboré la présence des 3 facteurs attendus. Trois énoncés problématiques ont été éliminés (items 7 : cas de Haywood; items 8 : saturation croisée importante; item 4 : aucune saturation significative). Les 27 items restants adoptaient une structure très claire. Trois saturations croisées mineures ont été tolérées (et les items correspondants conservés) parce que leur valeur était très inférieure

à celle de leur saturation sur le facteur cible. Les scores globaux pour chacune des trois dimensions du RSQ ont été générés en calculant la moyenne des items les composant. La cohérence interne (α de Cronbach) était très satisfaisante pour l'attachement anxieux ($\alpha = 0.84$) et acceptable pour l'attachement sécurisé ($\alpha = 0.66$) et évitant ($\alpha = 0.67$).

Questionnaire des styles d'attachement (ASQ). L'ASQ, conçu et développé par Feeney, Noller et Hanrahan (1994) est, tout comme le RSQ, une mesure classique très employée pour mesurer l'attachement chez l'adulte. La version française utilisée ici a fait l'objet d'une double traduction parallèle réalisée par Paquette, Bigras et Parent (2001). La version originale complète de l'ASQ comporte 40 items évalués sur une échelle de Likert en 6 degrés (1 = Totalement en désaccord; 6 = Totalement en accord). La structure de l'ASQ a été évaluée au moyen d'analyses factorielles exploratoires. Sa validité de construit a été documentée au moyen d'associations avec des construits relationnels et psychologiques pertinents (Feeney & al., 1994; Paquette & al., 2001). La stratégie de scoring qui a été utilisée ici est celle proposée par Mikulincer et Shaver (2007). De façon plus précise, un score global d'attachement évitant a été créé grâce à la moyenne des items 3*, 4, 5, 8, 9, 10, 14, 16, 17, 19*, 20*, 21*, 23, 25, 31 et 37* tandis qu'un score globale d'attachement anxieux a été généré grâce à la moyenne des items 11, 13, 15, 18, 22, 24, 27, 29, 30, 31*, 32, 33 et 38* (* : score inversé). Pour plus de précaution, la structure de ces dimensions d'attachement évitant et anxieux a été évaluée dans le cadre de ce projet au moyen d'une analyse factorielle exploratoire (méthode d'extraction du maximum de vraisemblance, rotation oblimin directe). Les résultats ont, dans l'ensemble, confortés la présence claire des deux dimensions prévues. De plus, la cohérence interne

des items de la dimension d'évitement ($\alpha = 0.80$) et d'anxiété ($\alpha = 0.81$) était très satisfaisante.

Questionnaire de motivation à devenir famille d'accueil (QMFA). La construction et la validation préliminaire de cet instrument constituent l'un des objectifs centraux du présent projet. Le développement de ce questionnaire s'appuie sur la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985; 2002; 2008). L'information qui a été utilisée pour créer les items du QMFA, soit les raisons qui motivent à devenir parent d'accueil, a été extraite de la documentation théorique et empirique ainsi que de rencontres réalisées lors d'un projet de recherche antérieur (Gervais & Tardif, 2009). Ces raisons pour devenir parent d'accueil ont ensuite été classées selon les cinq formes de motivation proposées par Deci et Ryan (1985; 2002; 2008) ce qui a donné lieu à la genèse de 64 énoncés répartis en cinq sous-échelles : la motivation intrinsèque (MI), la motivation extrinsèque par régulation externe (EXT), introjectée (INTRO), identifiée (IDEN) et intégrée (INTEG). Les énoncés sont présentés à titre de réponses possibles à la question : J'ai choisi de devenir famille d'accueil parce que..., et sont évalués au moyen d'une échelle de Likert en sept points, en fonction du degré auquel la description de l'item correspond à leur motif d'être parent d'accueil (1 = Pas du tout; 4 = Moyennement; 7 = Tout à fait). Pour les fins du présent projet, sur la base des items retenus après la réalisation de l'analyse factorielle décrite au chapitre 3 (résultats), un score global a été créé pour chacune des sous-échelles, en générant la moyenne des items qu'elle comprend. De plus, un score global de motivation autodéterminée à devenir parent d'accueil a été calculé au moyen de la formule suivante : $\text{motivation} = [2(\text{INTEG}) + (\text{IDEN}) - (\text{INTRO}) - 2(\text{EXT})] / 4$ (Guay, Ratelle, Roy & Litalien, 2010).

Mesure des instances d'interruption de placement. Cette variable a été évaluée au moyen d'un énoncé unique conçu pour les fins du présent projet : En tant que parent d'accueil, avez-vous déjà eu à mettre fin à un placement? Si oui, combien de fois cela est arrivé? Cet énoncé était présenté sous forme de question ouverte de façon à permettre aux participants de rapporter le nombre exact de ruptures de placement dans la case à cet effet.

Analyses statistiques

Dans un premier temps, il est utile de mentionner les opérations préalables qui ont permis la gestion des données manquantes et le calcul des scores catégoriques nécessaires à la réalisation ultérieure des analyses de variance. Les analyses préliminaires (statistiques descriptives et vérification des postulats statistiques) sont ensuite présentées. Les analyses ayant permis de documenter les propriétés psychométriques du QMFA (l'analyse factorielle exploratoire, les corrélations entre les sous-échelles et les indices de fidélité) sont résumées subséquemment. Cette section se termine par la présentation des corrélations et des analyses de variance au moyen desquelles ont été évaluées l'influence de l'attachement sur la motivation, ainsi que l'influence de l'attachement et de la motivation sur les ruptures de placement familial.

Opération préalable : traitement des données manquantes. Les données ont été scrutées et les participants présentant des patrons systématiques de données manquantes, soit 2% de l'échantillon, ont été retirés. Les données manquantes réparties de façon aléatoire, moins de 5% de l'échantillon, ont été remplacées par interpolation linéaire (Tabachnick & Fidell, 2007).

Opération préalable : calcul des scores catégoriques requis pour les analyses de variance. Afin de pouvoir réaliser les analyses de variances décrites au paragraphe suivant, des scores catégoriques ont été créés pour les deux mesures d'attachement (le RSQ et l'ASQ) ainsi que pour la motivation (le QMFA).

RSQ. En se basant sur le modèle des styles d'attachement en quatre quadrants, définis par 2 dimensions continues (l'évitement et l'anxiété), qui a été proposé par Brennan, Clark et Shaver (1998), quatre composantes catégoriques de l'attachement ont été générées après avoir séparé les scores d'évitement et d'anxiété à la médiane : 1) l'attachement sécurisé (anxiété et évitement faibles), 2) l'attachement anxieux (anxiété élevée et évitement faible), 3) l'attachement évitant (anxiété faible et évitement élevé) et 4) l'attachement ambivalent (anxiété et évitement élevés).

ASQ. Une stratégie similaire à celle du RSQ a été utilisée pour l'ASQ, à une différence près. Les deux dimensions de l'ASQ ont été séparées en 2 en fonction du point milieu théorique de l'échelle de mesure (i.e., un score de 3.00) plutôt que la médiane. Cette décision a été prise puisqu'un regroupement important de scores étaient peu élevés pour les deux dimensions de l'ASQ et qu'en divisant les scores à la médiane, une proportion non négligeable de ces scores faibles se seraient retrouvés artificiellement dans la catégorie « élevée ». Utiliser un point de coupure théorique plutôt qu'un point de coupure dérivé des données a permis de résoudre cette difficulté. Sur la base de ce point de coupure théorique, une variable comportant 4 catégories d'attachement (sécurisé, anxieux, évitant et préoccupé) a été créée. Cette stratégie n'a pas permis d'obtenir des catégories avec un nombre de participants suffisamment élevé pour faire les analyses de variance souhaitées. L'ASQ ne semble pas discriminer aussi bien que le RSQ. Puisque la

majorité des participants ont obtenu des scores faibles aux deux sous-échelles de l'ASQ, les effectifs de la catégorie « sécurisé » sont élevés et les participants qui restent se répartissent dans les trois catégories d'attachement insécurisé, qui présentent alors des effectifs insuffisants. Pour cette raison, ces trois catégories ont été combinées pour former un seul groupe d'attachement insécurisé. Ainsi, pour les fins des analyses de variance, un score dichotomique (attachement sécurisé et insécurisé) a été utilisé pour l'ASQ.

QMFA. En ce qui concerne la motivation, le score catégorique a été obtenu en divisant le score global au QMFA à la médiane.

Analyses préliminaires. La moyenne et l'écart-types des items et des sous-échelles du QMFA, d'une part, et des variables centrales étudiées (attachement, motivation et ruptures de placement), d'autre part, ont d'abord été obtenues à des fins descriptives. Le respect des postulats statistiques relatifs aux analyses principales (analyse factorielle exploratoire, corrélation et analyse de variance) a ensuite été examiné.

Propriétés psychométriques du QMFA. Les caractéristiques métrologiques du QMFA ont été évaluées au moyen de trois groupes d'analyses : l'analyse factorielle, les corrélations entre les sous-échelles et les indices de fidélités.

Analyse factorielle. La structure du QMFA a été mise à l'épreuve au moyen d'une analyse factorielle exploratoire. La méthode d'extraction utilisée est celle du maximum de vraisemblance avec rotation de type oblimin directe. Une structure à cinq facteurs a été spécifiée et il était prévu que les items du QMFA obtiennent des indices de saturation (« loadings ») élevés sur le facteur cible qui représente leur sous-échelle et des indices faibles ou nuls sur les autres facteurs. L'analyse factorielle constitue une forme

de validité de construit puisqu'elle permet de vérifier si la structure des données se conforme au modèle conceptuel qui a servi de fondement à la création du questionnaire.

Corrélations entre les sous-échelles du QMFA. Parce que les formes de motivation de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) sont théoriquement associées les unes aux autres selon un agencement prévisible, il est possible de documenter la validité de construit des sous-échelles du QMFA en examinant la façon dont elles sont interreliées.

Indices de fidélité. Des coefficients alpha de Cronbach ont été calculés dans l'objectif de vérifier l'homogénéité des énoncés constituant chacune des sous-échelles du QMFA. La stabilité temporelle a été évaluée en générant les corrélations de Pearson entre les scores obtenus aux deux passations du QMFA pour chacune des sous-échelles.

Associations entre l'attachement, la motivation et les ruptures de placement familial. L'influence de l'attachement sur la motivation ainsi que l'influence de l'attachement et de la motivation sur les ruptures de placement familial ont été évaluées au moyen de deux méthodes d'analyses complémentaires : la corrélation de Pearson et l'analyse de variance univariée.

Corrélation de Pearson. Cette analyse a permis d'évaluer le degré d'association entre le style d'attachement des parents d'accueil et leur motivation à devenir famille d'accueil. La corrélation de Pearson a également été utilisée dans l'optique d'identifier des associations entre l'attachement, la motivation à devenir parent d'accueil, d'une part, et le nombre de ruptures de placement, d'autre part.

Analyse de variance univariée. Des analyses de variance univariée ont ensuite été effectuées dans l'objectif d'identifier si la motivation à devenir parent d'accueil diffère en

fonction de l'attachement. Cette analyse a également été employée dans le but d'identifier si le nombre de ruptures de placement diffère en fonction du style d'attachement ou de la motivation du parent d'accueil.

CHAPITRE 3

RÉSULTATS

Analyses préliminaires : statistiques descriptives des items et des sous-échelles du QMFA

La moyenne et l'écart-type des items et des sous-échelles du QMFA sont présentés au Tableau 1. L'amplitude des moyennes indique que les raisons principales pour devenir parent d'accueil chez les participants sont les formes de motivation autodéterminées. En effet, les scores moyens des sous-échelles de motivation intrinsèque, de motivation extrinsèque par régulation intégrée et identifiée, sont élevés. À l'inverse, les scores aux échelles de motivation non-autodéterminées (motivation extrinsèque par régulation introjectée et externe) sont faibles. La valeur de l'écart-type des items et des sous-échelles révèle également que les réponses des participants présentent une variabilité intéressante.

Analyses préliminaires : statistiques descriptives des variables centrales étudiées

La moyenne et l'écart-type des scores globaux des sous-échelles des mesures d'attachement (le RSQ et l'ASQ), de l'indice combiné qui représente le score global de motivation à devenir famille d'accueil et du nombre de ruptures de placement sont présentés au Tableau 2. Les effectifs et les proportions qui décrivent la répartition des participants au sein des catégories qui représentent les styles d'attachement, selon le RSQ et l'ASQ, sont présentés au Tableau 3.

L'attachement : dimensions continues. Le RSQ comporte trois sous-échelles (attachement sécurisé, anxieux ou évitant). Le score global moyen le plus élevé a été obtenu pour la dimension qui représente la sécurité de l'attachement (voir Tableau 2).

Tableau 1
Statistiques descriptives des énoncés du QMFA

	Moyenne	Écart-type	Aplatissement	Asymétrie
Motivation intrinsèque	6.57	0.69	4.46	-2.09
MI5A	6.61	0.80	4.25	-2.23
MI9A	6.52	0.84	1.71	-1.66
MI10A	6.79	0.58	9.31	-3.01
MI11A	6.36	1.01	4.20	-1.92
Motivation extrinsèque intégrée	5.30	1.62	0.12	-0.99
INTEG1A	4.88	2.21	-0.95	-0.68
INTEG2A	4.20	2.23	-1.30	-0.22
INTEG5A	6.20	1.39	5.57	-2.36
INTEG8A	5.92	1.71	2.51	-1.82
Motivation extrinsèque identifiée	5.75	1.37	0.95	-1.29
IDEN6A	6.27	1.34	5.53	-2.31
IDEN7A	4.91	2.28	-0.90	-0.73
IDEN8A	5.67	1.97	0.94	-1.45
IDEN11A	6.17	1.44	2.56	-1.80
Motivation extrinsèque introjectée	2.13	1.58	1.83	1.63
INTRO4A	2.89	2.16	-0.99	0.70
INTRO5A	2.01	1.75	2.07	1.78
INTRO9A	1.82	1.78	2.63	2.00
INTRO10A	1.79	1.62	2.69	1.96
Motivation extrinsèque par régulation externe (revenu)	2.83	1.97	-1.06	0.63
RE1A	2.53	1.73	-0.57	0.71
RE4A	2.72	2.18	-0.73	0.87
RE5A	2.84	2.26	-0.98	0.77
RE6A	3.21	2.51	-1.47	0.49
Motivation extrinsèque par régulation externe (adoption)	1.97	1.63	2.09	1.73
RE10A	2.24	2.04	0.53	1.40
RE12A	1.91	1.90	1.98	1.87
RE13A	2.17	2.37	0.47	1.56
RE14A	1.55	1.41	6.49	2.68

Note. L'étendue théorique de toutes les variables est de 1 à 7.

Contraster cette moyenne à l'étendue théorique des scores révèle que son amplitude est élevée. Par comparaison, la valeur moyenne de la sous-échelle de l'attachement évitant est de taille modérée et celle de l'attachement anxieux est faible.

L'ASQ comporte deux sous-échelles (évitement et anxiété dans les relations). L'amplitude des scores moyens de ces deux sous-échelles est modérément faible, ce qui suggère que la sécurité de l'attachement des participants est modérément élevée.

Ainsi, dans l'ensemble, en ce qui concerne les variables se référant à l'attachement des parents d'accueil, l'amplitude des moyennes des scores continus suggère que les participants présentent davantage une dimension sécurisée dans leurs relations d'attachement, autant au niveau des scores obtenus au RSQ qu'au ASQ. Les résultats révèlent également que la dimension évitement dans les relations d'attachement est plus élevée que la dimension anxiété, et ce, pour les deux types de mesure d'attachement employées.

L'attachement : scores catégoriques. Les effectifs et les proportions des scores catégoriques des divers styles d'attachement sont présentés au Tableau 3. Pour le RSQ, la répartition des participants entre les quatre différents styles d'attachement (sécurisé, anxieux, évitant et ambivalent) est assez bien équilibrée. Plus spécifiquement, une proportion légèrement plus élevée de participants présente un style d'attachement ambivalent, comparative aux styles d'attachement sécurisé et évitant. La proportion de parents d'accueil qui présentent un style d'attachement évitant est équivalente à celles des parents présentant un style d'attachement sécurisé. La proportion de sujets ayant un style d'attachement anxieux est un peu moins importante que celle des trois autres styles d'attachement.

Tableau 2

Statistiques descriptives des scores globaux

	Moyenne	Écart-type	Aplatissement	Asymétrie
Attachement (RSQ)				
Sécure	3.75	0.59	-0.05	-0.45
Anxieux	1.72	0.54	2.15	1.19
Évitant	3.17	0.72	-0.57	-0.15
Attachement (ASQ)				
Évitement dans les relations	2.84	0.60	-0.13	0.19
Préoccupation dans les relations	2.31	0.66	0.13	0.57
Motivation à être parent d'accueil	2.36	1.15	-0.49	-0.39
Nombre de ruptures de placement	1.17	1.65	2.45	1.71

Note. L'étendue théorique est de 1 à 5 pour les sous-échelles du RSQ, de 1 à 6 pour celles de l'ASQ et de -4.50 à +4.50 pour la motivation globale.

Pour l'ASQ, la proportion de participants présentant un style d'attachement sécurisé est légèrement plus élevée que ceux présentant un style d'attachement insécurisé.

La motivation : indice global. Le détail des statistiques descriptives des énoncés et des sous-échelles de la mesure de motivation à devenir famille d'accueil (le QMFA) a été présenté à la section précédente. Tel qu'expliqué à la section « Calcul des scores catégoriques requis pour les analyses de variance » du chapitre 2 (méthodologie), un indice total de motivation a été obtenu en générant la moyenne pondérée des six sous-échelles du QMFA. C'est ce score global qui a été utilisé pour les analyses ultérieures. Les statistiques descriptives de l'index total de motivation sont présentées au Tableau 2.

Les résultats suggèrent que lorsque la motivation à devenir parent d'accueil est considérée dans sa globalité, les participants tendent à rapporter un niveau modérément élevé de motivation autodéterminée.

Tableau 3

Proportions des styles d'attachement des participants

Style d'attachement	Effectifs	Proportion
RSQ		
Sécure	19	24.4%
Anxieux	16	20.5%
Évitant	19	24.4%
Ambivalent	23	29.5%
ASQ		
Sécure	42	53.8%
Insécure	34	43.6%

Ruptures de placement. Les interruptions de placement constituent la troisième et dernière variable centrale du présent projet. Elle a été mesurée au moyen d'un énoncé unique dont les statistiques descriptives sont présentées au Tableau 2. Ce score indique qu'en moyenne les parents d'accueil ont interrompu un placement familial qu'à une seule reprise.

Analyses préliminaires : vérification des postulats statistiques

La vérification des postulats statistiques a ensuite été faite selon deux étapes. Dans un premier temps, les items du QMFA, qui ont été ultérieurement soumis à une analyse factorielle exploratoire, ont été examinés pour évaluer leur conformité aux postulats qui

sous-tendent cette analyse. Dans un deuxième temps, les scores globaux des mesures d'attachement et de motivation ont été scrutés pour vérifier leur adhésion aux postulats de la corrélation et de l'analyse de variance.

Items du QMFA. Les postulats de l'analyse factorielle exploratoire sont : la normalité de la distribution des variables, l'homoscédasticité et la linéarité des distributions bivariées. Les données doivent également être exemptes de cas extrêmes et ne pas présenter de problèmes de multicollinéarité.

Plusieurs des variables composant le QMFA présentent un indice d'aplatissement et d'asymétrie se situant à l'extérieur des balises conventionnelles de -1.00 à +1.00 (voir Tableau 1). Toutefois, cela n'a pas été considéré comme un problème majeur puisque leur valeur est peu élevée. De plus, la moyenne des indices d'aplatissement ($M= 0.80$) et d'asymétrie ($M= -0.13$) se situe entre -1.00 et +1.00 (Muthen & Kaplan, 1985). Les graphiques de dispersion bivariés ont été scrutés afin de s'assurer du postulat de linéarité et d'homoscédasticité. Ces dispersions bivariées présentent une apparence linéaire dont la variance est homogène. La présence de cas extrêmes multivariés a été évaluée au moyen de la méthode des distance de Mahalanobis [$\chi^2(23)= 49.73, p \leq 0.001$]. Aucun cas extrême n'a été décelé. La matrice des corrélations bivariées a enfin été examinée et aucun effet de multicollinéarité ($r > 0.95$; Tabarnick & Fidell, 2007) ne s'est manifesté.

Scores globaux d'attachement et de motivation. Les postulats de la corrélation sont identiques à ceux de l'analyse factorielle exploratoire (normalité, homoscédasticité, linéarité, absence de cas extrêmes et de multicollinéarité). Les indices d'aplatissement et d'asymétrie des scores globaux des variables étudiées se situent à l'intérieur des balises conventionnelles de -1.00 à +1.00, ce qui suggère que leur distribution est

approximativement normale (voir Tableau 2). Les graphiques de dispersion bivariés ont été scrutés afin de vérifier le respect des postulats de linéarité et d'homoscédasticité. Les dispersions bivariées présentent une apparence linéaire et homogène. La présence de cas extrêmes multivariés a été évaluée grâce à la méthode des distances de Mahalanobis [$\chi^2(2) = 13.82, p \leq 0.001$]. Aucun cas extrême n'a été décelé. La matrice des corrélations bivariées a été examinée et aucun effet de multicollinéarité ($r > 0.95$; Tabarnick & Fidell, 2007) ne s'est manifesté.

Enfin, la vérification des postulats de l'analyse de variance implique un supplément à la normalité précédemment rapportée, l'examen de l'homogénéité de la variance entre les groupes. En tout, cinq analyses de variance font partie des résultats centraux de ce projet. Pour chacune de ces analyses, le postulat d'homoscédasticité a été mis à l'épreuve au moyen du test de Levene. Le test de Levene s'est avéré non significatif pour trois des ANOVA effectuées, soit pour les analyses évaluant l'impact de l'attachement (mesuré avec l'ASQ) sur la motivation [$F(1, 72) = 0.04, p = 0.85$], de l'attachement (mesuré avec l'ASQ) sur le nombre de ruptures de placement familial [$F(1, 71) = 3.69, p = 0.06$] et de la motivation sur le nombre de ruptures de placement familial [$F(1, 70) = 0.67, p = 0.42$]. Le test de Levene est toutefois significatif pour deux ANOVA, soit pour les analyses évaluant l'impact de l'attachement (mesuré avec le RSQ) sur la motivation [$F(3, 70) = 2.89, p = 0.04$] et de l'attachement (mesuré avec le RSQ) sur le nombre de ruptures de placement familial [$F(3, 70) = 3.61, p < 0.05$]. Ces écarts significatifs n'ont toutefois pas été considérés comme des problèmes majeurs parce que l'ANOVA est robuste aux déviations mineures à modérées du postulat d'homoscédasticité quand le nombre de participants dans les groupes est bien équilibré

(i.e., approximativement égal) et que la variance la plus élevée a une valeur inférieure à celle de la moins élevée multipliée par quatre (Tabachnick & Fidel, 2007).

Évaluation des propriétés psychométriques du QMFA

Le QMFA a été conçu pour les fins de la présente étude afin de permettre la mesure de la motivation à devenir parent d'accueil. Les résultats rapportés ci-après constituent la première partie de l'information centrale générée par ce projet et visent à documenter les propriétés métrologiques de cet instrument.

Analyse factorielle. Au point de départ, le QMFA comprenait 64 items. Une analyse factorielle exploratoire a été effectuée afin de réduire le nombre d'énoncés du QMFA à 4 par sous-échelle (i.e., de conserver les 4 items les plus représentatifs et discriminants) et afin d'examiner la structure de cette version réduite du QMFA. La méthode d'extraction utilisée est celle du maximum de vraisemblance avec rotation de type oblimin directe. Il était initialement prévu que les items du QMFA formeraient 5 facteurs correspondant aux 5 formes de motivation de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) mesurées par cet instrument (i.e., la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque par régulation intégrée, identifiée, introjectée et externe). Une solution à 6 facteurs a toutefois été retenue parce que la motivation par régulation externe s'est divisée en 2 facteurs conceptuellement pertinents et intéressants. Les résultats finaux de l'analyse factorielle sont rapportés au Tableau 4. Les résultats de l'analyse indiquent que six valeurs propres sont supérieures à 1, ce qui argumente en faveur de la solution à 6 facteurs retenue. La proportion de variance expliquée par les facteurs individuels varie de 4.95% à 26.89%. La proportion de variance expliquée par

l'ensemble de la solution factorielle est de 76.07%, ce qui est élevé. Tel qu'expliqué précédemment, il s'avère ici intéressant de souligner que 2 facteurs de nature distincte ont été obtenus pour la régulation externe. En effet, le premier d'entre eux représente la motivation à devenir famille d'accueil dans l'optique d'augmenter le revenu familial tandis que le second représente la motivation à devenir parent d'accueil par désir d'adoption. Bien que, conceptuellement, le désir d'augmenter le revenu familial diffère du désir d'adoption, ces deux facteurs peuvent être considérés comme étant des mesures de motivation par régulation externe puisque, dans les deux cas, l'activité est régulée par des contingences externes (revenu vs adoption).

L'analyse factorielle a permis l'obtention d'une structure claire. Tous les items présentaient une saturation supérieure à 0.30 sur leur facteur cible. Seuls deux saturations croisées ont été décelées. En effet, l'item INTEG5A présentait une saturation sur le facteur 3, c'est-à-dire, la motivation intrinsèque, en plus de sur son propre facteur, soit la régulation intégrée. Cette saturation croisée peut s'expliquer par le fait que, tel que stipulé dans la théorie d'autodétermination de Deci et Ryan (1985; 2002; 2008), la motivation par intégration correspond à la forme de motivation extrinsèque la plus autodéterminée, ce qui signifie qu'elle se situe tout juste après la motivation intrinsèque, sur le continuum d'autodétermination. L'item IDEN8A présentait également une saturation croisée sur le facteur 5, qui représente la motivation par intégration, en plus de la saturation sur son facteur cible, la motivation par identification. Il est à noter que ces deux formes de motivations se situent également côte à côte sur le continuum d'autodétermination. En somme, les deux saturations croisées décrites précédemment n'ont pas été considérées comme des problèmes importants parce qu'elles sont survenues dans le cas de concepts

voisins sur le continuum d'autodétermination. De plus, pour ces deux items, la saturation obtenue sur le facteur cible est beaucoup plus élevée que la saturation croisée.

Corrélation entre les sous-échelles. Les corrélations de Pearson ont été calculées pour les diverses formes de motivation et pour la motivation globale. Les résultats de ces analyses sont présentés au Tableau 5. Les corrélations obtenues suggèrent la présence d'un patron simplex (Guttman, 1969). Théoriquement, cette configuration résulte de l'influence progressive et graduelle de la dimension qui définit un continuum (i.e., ici, de l'autodétermination du niveau de motivation). Ainsi, lorsqu'il y a un patron simplex, les corrélations les plus élevées sont obtenues entre les construits voisins sur le continuum. L'amplitude des corrélations décroît ensuite en fonction de la distance qui sépare les construits les uns des autres sur le continuum. Le patron de corrélations obtenu dans le cadre de la présente étude adopte la forme approximative d'un patron simplex (voir Tableau 5) ce qui argumente en faveur de la validité de construit du QMFA.

Cohérence interne. Des coefficients alpha de Cronbach ont été calculés dans l'objectif d'évaluer la cohérence interne de chacune des sous-échelles du QMFA. Les résultats suggèrent que la cohérence interne pour les variables motivation intrinsèque ($\alpha=0.86$) ainsi que motivation par régulation intégrée ($\alpha=0.87$), introjectée ($\alpha=0.88$) et externe (adoption) ($\alpha=0.85$), s'avère satisfaisante. La cohérence interne pour la motivation par régulation identifiée, est acceptable ($\alpha=0.76$). Finalement, l'indice alpha de Cronbach pour la motivation par régulation externe (revenu) ($\alpha=0.92$) s'est révélé excellent.

Tableau 4

Matrice de saturation des facteurs obtenus

	Facteurs					
	1	2	3	4	5	6
RE4A	0.98					
RE5A	0.92					
RE6A	0.84					
RE1A	0.74					
INTRO9A		0.95				
INTRO10A		0.91				
INTRO5A		0.74				
INTRO4A		0.62				
MI10A			0.92			
MI5A			0.78			
MI11A			0.77			
MI09A			0.67			
RE10A				0.84		
RE14A				0.80		
RE12A				0.77		
RE13A				0.74		
INTEG1A					0.81	
INTEG2A					0.68	
INTEG8A					0.68	
INTEG5A			0.34		0.58	
IDEN6A						0.81
IDEN11A						0.69
IDEN8A					0.35	0.61
IDEN7A						0.45
Valeurs propres	6.45	3.52	2.93	2.27	1.90	1.19
% variance	26.89	14.67	12.22	9.44	7.90	4.95

Tableau 5

Corrélations de Pearson entre sous-échelles du QMFA

	1. Intrinsèque	2. Intégration	3. Identification	4. Introduction	5. Externe 1	6. Externe 2	7. Globale autodéterminée
1.	1.00	0.47***	0.20	0.14	0.33**	0.08	0.17
2.	0.47***	1.00	0.54***	0.13	0.38***	-0.14	0.71***
3.	0.20	0.54***	1.00	0.05	0.27*	-0.16	0.60***
4.	0.14	0.13	0.05	1.00	0.19	0.09	-0.35**
5.	0.33**	0.38**	0.27*	0.19	1.00	-0.16	-0.09
6.	0.08	-0.14	-0.16	0.09	-0.16	1.00	-0.46***

Note. * = $p < 0.05$, ** = $p < 0.01$, *** = $p < 0.001$

Stabilité temporelle. La stabilité temporelle du QMFA a été évaluée en générant les corrélations de Pearson entre les scores obtenus aux deux passations du questionnaire pour chacune des sous-échelles après un intervalle de temps de 4 à 8 semaines. Les résultats suggèrent que les sous-échelles du temps 1 sont fortement associées, de manière positive, à leur sous-échelle analogue au temps 2 ($0.81 < r < 0.95$; voir Tableau 6).

Associations entre l'attachement et la motivation à devenir parent d'accueil

La covariation entre l'attachement et la motivation à devenir parent d'accueil a été examinée au moyen de deux analyses complémentaires : les corrélations de Pearson et l'analyse de variance. Les corrélations de Pearson ont été calculées entre les scores

Tableau 6

Stabilité temporelle

Sous-échelles	<i>r</i>	Probabilité
Motivation intrinsèque	0.84	$p < 0.001$
Régulation intégrée	0.85	$p < 0.001$
Régulation identifiée	0.81	$p < 0.001$
Régulation introjectée	0.81	$p < 0.001$
Régulation externe (revenu)	0.95	$p < 0.001$
Régulation externe (adoption)	0.91	$p < 0.001$

globaux des sous-échelles des mesures d'attachement (le RSQ et l'ASQ) et le score global de motivation autonome, qui représentent des variables de nature continue. Pour les fins des analyses de variance, les scores continus des sous-échelles des mesures d'attachement ont été transformés pour produire des variables catégoriques qui représentent les styles d'attachement (voir section création des scores globaux sous l'onglet « Analyse » du chapitre sur la méthode). Ces variables discrètes ont été entrées à titre de variables indépendantes dans les analyses de variance.

L'utilisation concurrente des corrélations et des analyses de variance peut être considérée comme redondante. Cependant, elle a été retenue ici pour bénéficier des avantages distincts de ces deux méthodes d'analyse. D'une part, les corrélations font usage de scores continus. La qualité de ce type de scores est supérieure, au plan de la mesure, à celle des scores catégoriques (i.e., en créant des variables catégoriques à partir

des scores continus, on perd de l'information). La puissance statistique des corrélations est également supérieure à celle des ANOVA. D'autre part, les traditions de recherche dans le domaine de l'attachement privilégient le recours à des données catégoriques qui correspondent aux concepts classiques qui définissent les styles d'attachement distincts. Les analyses de variance permettent ainsi de présenter les résultats de ce projet selon un format qui s'harmonise avec celui qu'on retrouve habituellement dans la documentation, ce qui facilite l'interprétation des résultats.

Corrélations de Pearson. Les corrélations entre les dimensions de l'attachement selon le RSQ (sécurisé, anxieux, évitant) et l'ASQ (évitant et préoccupé), d'une part, et la motivation autodéterminée, d'autre part, sont présentées au Tableau 7. Les résultats révèlent une association marginale positive entre l'attachement sécurisé (RSQ) et la motivation autodéterminée à devenir parent d'accueil. À l'inverse, des associations négatives ont été obtenues entre les dimensions d'attachement insécurisés (RSQ : anxieux et évitant; ASQ : évitant et préoccupé) et la motivation autonome à devenir parent d'accueil.

Tableau 7

Associations entre l'attachement et la motivation à devenir parent d'accueil

Variabes	<i>r</i>	Signification
RSQ		
Anxieux	-0.40	$p < 0.001$
Évitant	-0.29	$p \leq 0.01$
Sécure	0.21	$p = 0.07$
ASQ		
Évitement	-0.27	$p \leq 0.01$
Préoccupé	-0.29	$p \leq 0.01$

Analyse de variance. Une première ANOVA a été effectuée dans le but d'identifier si la motivation autodéterminée à devenir famille d'accueil diffère en fonction de l'attachement du participant selon les scores obtenus au RSQ. Les statistiques descriptives sont présentées au Tableau 8. Un effet statistiquement significatif, de taille élevée ($\eta^2_{\text{partiel}} = 0.20$) a été obtenu [$F(3, 70) = 5.82, p = 0.001$]. Des comparaisons multiples ont ensuite été réalisées au moyen du test de Bonferroni. Les résultats révèlent que le degré d'autonomie de la motivation des parents d'accueil est plus élevé lorsque le style d'attachement est sécurisé que lorsque le style d'attachement est anxieux ou ambivalent. La différence de motivation entre les parents dont le style d'attachement est sécurisé ou évitant n'était pas significative. Aucune différence significative de motivation n'a été décelée entre les participants présentant un style d'attachement évitant et ceux présentant un style d'attachement sécurisé, anxieux ou ambivalent. Il n'y avait pas non plus, de différence de motivation entre les parents d'accueil présentant un style d'attachement anxieux et ceux présentant un style d'attachement ambivalent.

Une seconde analyse de variance a été réalisée afin d'évaluer si la motivation à devenir famille d'accueil varie en fonction de l'attachement selon les scores des participants au ASQ (voir Tableau 8). Un effet statistiquement significatif, de taille modeste ($\eta^2_{\text{partiel}} = 0.05$) a été obtenu [$F(1, 72) = 4.06, p < 0.05$]. En effet, le degré d'autonomie de la motivation des parents d'accueil présentant un style d'attachement sécurisé est supérieur à celui des parents d'accueil ayant un style d'attachement insécurisé.

Synthèse. Dans l'ensemble, les résultats des analyses statistiques de cette section indiquent l'existence d'associations entre le style d'attachement du parent d'accueil et la

motivation à devenir famille d'accueil. Ces résultats suggèrent que la motivation est généralement plus élevée chez les parents d'accueil ayant un style d'attachement sécurisé que chez les parents ayant un style d'attachement insécurisé.

Tableau 8

Niveau moyen du degré d'autodétermination de la motivation à devenir famille d'accueil en fonction du style d'attachement du parent d'accueil

Style d'attachement	Moyenne	Écart type
RSQ		
Sécuré	3.14	0.99
Anxieux	2.12	0.75
Évitant	2.44	1.08
Ambivalent	1.79	1.26
ASQ		
Sécuré	2.61	1.14
Insécuré	2.07	1.12

Associations entre l'attachement, la motivation à devenir parent d'accueil et le nombre de ruptures de placement

Corrélations de Pearson. Des corrélations de Pearson ont été évaluées entre les dimensions de l'attachement selon le RSQ (sécurisé, anxieux et évitant) et l'ASQ (évitant et préoccupé), d'une part et, d'autre part, le nombre de ruptures de placement familial.

Aucun effet statistiquement significatif n'a été obtenu. Ces corrélations avoisinaient 0 pour les trois sous-échelles du RSQ [sécurisé ($r = -0.01, p = 0.91$); anxieux ($r = 0.01, p = 0.95$); évitant ($r = 0.04, p = 0.72$)], ainsi que pour la sous-échelle de préoccupation de l'ASQ ($r = -0.01, p = 0.91$). Une association positive modeste, présentant un effet statistique marginal ($\eta^2_{\text{partiel}} = 0.04$), a été décelée entre la sous-échelle d'évitement de l'ASQ et le nombre de ruptures de placement ($r = 0.21, p = 0.08$).

Analyses de variance. Ces analyses ont été réalisées dans le but d'identifier si le nombre de ruptures de placement diffère en fonction du style d'attachement du participant et de sa motivation à devenir parent d'accueil. Les statistiques descriptives sont présentées au Tableau 9. Les résultats obtenus sont congruents avec ceux des corrélations. Il n'y avait pas d'association entre l'attachement et le nombre de ruptures de placement, selon les styles d'attachement du RSQ [$F(3, 70) = 0.75, p = 0.53$] et du ASQ [$F(1, 71) = 2.70, p = 0.11$]. Une troisième analyse de variance a été effectuée pour évaluer si la motivation autodéterminée à devenir parent d'accueil (faible ou élevée) influençait le nombre de ruptures de placement. Cet effet était également non significatif [$F(1, 70) = 0.97, p = 0.33$].

Tableau 9

Moyenne des ruptures de placement en fonction du style d'attachement et de la motivation à devenir famille d'accueil

	Moyenne	Écart type
Attachement : RSQ		
Sécure	0.84	1.01
Anxieux	1.07	1.28
Évitant	1.63	2.11
Ambivalent	1.14	1.90
Attachement : ASQ		
Sécure	0.85	1.37
Insécure	1.47	1.83
Motivation autodéterminée		
Faible	0.91	1.40
Élevée	1.28	1.75

CHAPITRE 4

DISCUSSION

Le présent projet de recherche comprenait deux objectifs distincts. Le premier d'entre eux consistait à construire et à procéder aux étapes préliminaires de validation du Questionnaire de motivation à devenir famille d'accueil (QMFA). Le second objectif avait subséquemment pour but d'investiguer les associations entre le style d'attachement du parent d'accueil et la motivation à devenir famille d'accueil, ainsi qu'entre ces deux variables et le nombre de ruptures de placement.

Mise en rapport des hypothèses et des résultats

Propriétés psychométriques du QMFA

Les résultats obtenus ont corroboré intégralement les hypothèses de recherche relatives à la validation du QMFA.

Hypothèse 1. Cette hypothèse prévoyait que les énoncés du QMFA présenteraient une structure claire. Les résultats de l'analyse factorielle exploratoire ont effectivement permis l'obtention d'une telle structure. Tel qu'annoncé, l'ensemble des items de la version épurée du questionnaire se répartissait sur six sous-échelles correspondant aux différentes formes de motivation proposées par la théorie d'autodétermination de Deci et Ryan (1985; 2002; 2008). Bien qu'il fût initialement anticipé que les items forment cinq facteurs distincts, un sixième facteur imprévu a également été identifié et retenu en raison de sa pertinence. De façon plus précise, la motivation extrinsèque par régulation externe s'est scindée en deux facteurs de nature différente. L'un de ces facteurs se

composait d'items référant au désir d'augmenter le revenu familial en accueillant un enfant, tandis que le second facteur était composé d'items référant au désir d'adoption. Ces deux facteurs ont alors été considérés comme des mesures de motivation extrinsèque par régulation externe, puisque dans les deux cas, l'activité est régulée par des contingences externes, soit le revenu ou l'adoption. Ces deux dimensions ont été conservées, dans un premier temps, en raison de leur validité apparente. D'une part, le motif financier est une réalité tangible du système auquel participent les familles d'accueil. D'autre part, devenir famille d'accueil est une alternative efficace et peu coûteuse au plan monétaire pour les parents qui désirent adopter un enfant à un moment où ils ne peuvent pas (ou ne souhaite pas) en concevoir un de façon naturelle. Dans un deuxième temps, au-delà de leur plausibilité conceptuelle, la présence de ces deux facteurs a été confortée par les résultats obtenus. Leurs items ne présentent pas de saturations croisées. De plus, les résultats de l'analyse factorielle ont révélé six valeurs propres supérieures à 1, ce qui corrobore la présence de six facteurs au sein de la solution globale retenue.

Par ailleurs, bien que la solution factorielle obtenue soit excellente pour une première étape de validation, il est nécessaire de reconnaître qu'elle n'était pas parfaite en raison de l'occurrence de deux saturations croisées. Ce problème a été considéré comme très mineur pour une variété de raisons. L'épuration de la structure factorielle d'un instrument est une procédure exigeante qui requiert souvent plusieurs cueillettes de données pour obtenir un résultat impeccable. Plus le nombre de facteurs (i.e., de sous-échelles) est élevé, plus la structure de l'instrument est sophistiquée, et plus le processus d'épuration pose un défi. Il n'y a pas de balises qui aient été officiellement délimitées

dans la documentation, mais le consensus informel chez les psychométriciens est, qu'au-delà de 2 à 3 sous-échelles, la structure d'un instrument peut être qualifiée de complexe. De plus, le défi d'obtenir une structure claire augmente quand les sous-échelles sont corrélées, ce qui est le cas ici (c'est beaucoup plus facile d'obtenir des facteurs distincts quand les construits qu'ils représentent sont indépendants les uns des autres). Qu'il ait été possible dans le cadre de ce projet d'identifier une structure de 6 facteurs clairs et solides, pour laquelle l'amplitude des saturations cibles est élevée pour 22 des 24 items de la solution finale est un accomplissement important et inusité qui mérite d'être souligné. Par comparaison, la présence de deux saturations croisées est un détail périphérique de moindre importance. De plus, tel qu'expliqué dans le chapitre relatant les résultats, la taille des saturations de ces deux énoncés sur le facteur qui représente la sous-échelle à laquelle ils appartiennent est élevée, tandis que la valeur des saturations croisées franchit à peine le seuil conventionnel de 0,30. Cette information indique que les deux items dont il est question ici mesurent bien la dimension pour laquelle ils ont été conçus, mais qu'ils demeurent, à un moindre degré, associés à une dimension apparentée. Ce problème pourrait être solutionné, lors d'étude futures, en remaniant ces deux énoncés pour augmenter leur capacité à discriminer entre la dimension cible qu'ils représentent et les dimensions pour lesquelles ils ont présenté des structurations croisées.

Hypothèse 2. Cette hypothèse anticipait que les corrélations entre les sous-échelles du QMFA adopteraient la forme d'une structure particulière, appelée patron simplex, qui valide la présence de l'influence graduelle de la dimension fondamentale qui définit un continuum théorique. La théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) propose que les six formes de régulation du comportement qui composent sa

taxonomie motivationnelle sont définies par leur degré d'autonomie (i.e., par leur position sur le continuum d'autodétermination). Ainsi, théoriquement, les corrélations entre les sous-échelles du QMFA sont censées être plus élevées entre les construits apparentés qui sont voisins sur le continuum et décroître en fonction de la distance conceptuelle qui distingue les concepts plus éloignés. Cette hypothèse a été corroborée. Les corrélations entre les items du QMFA adoptent approximativement la forme d'un patron simplex.

Hypothèse 3. Cette hypothèse, qui stipulait que la cohérence interne des sous-échelles du QMFA serait acceptable, a été intégralement corroborée. Cinq des six sous-échelles du QMFA [la motivation intrinsèque ainsi que la motivation extrinsèque par régulation intégrée, identifiée, externe (revenu) et externe (adoption)] présentaient des valeurs de cohérence interne (alpha de Cronbach) élevées, tandis que la cohérence interne de la sixième sous-échelle (la régulation identifiée) était acceptable. Ces résultats indiquent que les participants ont perçu que les énoncés qui composent les sous-échelles du QMFA forment des regroupements homogènes au plan conceptuel.

Hypothèse 4. Cette hypothèse postulait que la stabilité temporelle des sous-échelles du QMFA serait adéquate. Les résultats ont révélé que le QMFA présente une excellente stabilité temporelle. En effet, chacune des sous-échelles au temps 1 était fortement liée, et de manière positive, à sa sous-échelle analogue au temps 2.

Synthèse. L'examen des propriétés métrologiques du QMFA permet de constater qu'il s'agit d'un instrument prometteur, aux caractéristiques métriques préliminaires avantageuses. Tel qu'élaboré plus loin dans la section réservée aux études futures, il serait intéressant et utile de poursuivre ultérieurement le développement de cet

instrument. La version actuelle élaborée ici était cependant suffisante pour permettre la réalisation du second objectif de ce projet, soit l'évaluation des associations entre l'attachement, la motivation à devenir parent d'accueil et le nombre de ruptures de placement. La mise en relation des hypothèses et des résultats de ce second volet du projet est présentée dans les paragraphes qui suivent.

Associations entre l'attachement, la motivation à devenir parent d'accueil et le nombre de ruptures de placement

Hypothèse 5. Dans le cadre du deuxième volet de la présente étude, l'une des hypothèses de recherche visait à identifier une association entre la motivation et l'attachement des parents d'accueil. À cet effet, il était prévu que la motivation initiale à devenir parent d'accueil soit influencée par le style d'attachement. Les résultats obtenus ont conforté cette hypothèse. Les participants de l'étude qui avaient un style d'attachement sécurisé présentaient un degré d'autonomie plus élevé de leur motivation à devenir famille d'accueil. À l'inverse, les participants dont le style d'attachement était insécurisé présentaient une motivation dont le niveau d'autonomie était plus faible.

Hypothèse 6. Cette hypothèse de recherche prévoyait une association entre le style d'attachement du parent d'accueil et le nombre de ruptures de placement familial. Il était anticipé qu'un style d'attachement insécurisé serait associé à une augmentation du nombre de ruptures de placement. Cette hypothèse n'a pas été corroborée. Les résultats obtenus par les analyses de variances univariées et les corrélations n'ont révélé aucun effet significatif.

Hypothèse 7. Cette dernière hypothèse proposait une association entre la motivation à devenir famille d'accueil et le nombre de ruptures de placement familial. Il était prévu que le degré d'autonomie de la motivation à devenir parent d'accueil serait associé négativement au nombre de ruptures de placement. À l'instar de l'hypothèse 6, les résultats n'ont pas permis de corroborer cette hypothèse. Les résultats obtenus par les analyses de variances univariées et les corrélations n'ont pas révélé d'effet significatif.

Résultats non-significatifs

Dans l'ensemble, les objectifs du présent projet ont été atteints et ses hypothèses ont été majoritairement corroborées. Il n'a toutefois pas été possible, tel que prévu par les hypothèses 6 et 7, d'identifier d'association entre le style d'attachement et la motivation des parents d'accueil, d'une part, et le nombre de ruptures de placement, d'autre part.

Il est d'abord possible que ces résultats reflètent la réalité, et que le style d'attachement et la motivation des parents d'accueil n'influencent pas la propension à mettre fin à un placement familial. Si c'est effectivement le cas, il faudrait chercher ailleurs au sein des caractéristiques individuelles des parents d'accueil ou des enfants, les facteurs principaux expliquant les interruptions de placement.

Théoriquement et logiquement, il appert cependant peu probable que le style d'attachement et la motivation du parent d'accueil ne soient pas reliés à la qualité et au succès du placement familial. Il est donc également possible que ces variables soient associées même s'il n'a pas été possible de documenter cet effet ici. Une explication plausible de ce problème est que l'échantillon comporte une prépondérance de participants dont l'attachement est sécurisé et la motivation autodéterminée. De plus, le

nombre de ruptures de placement rapporté est faible. Il est ainsi possible que cette absence de liens significatifs s'explique par une insuffisance de la variance, au sein de l'échantillon, dans le registre des déficits d'attachement et de motivation ainsi que dans le nombre de placements interrompus. Afin d'examiner cette éventualité de façon plus approfondie, il serait nécessaire de réaliser une étude future auprès d'un échantillon de parents d'accueil présentant davantage de variabilité aux plans de l'attachement, de la motivation et du succès des placements qui leur ont été confiés.

Retombées psychométriques

La recherche portant sur les instruments dédiés aux parents d'accueil est peu développée. Le nombre d'instruments créés pour cette population est limité et ils sont principalement en langue anglaise.

Les principales thématiques qui ont été abordées par ces instruments sont les compétences parentales (p. ex. : Orme, Buehler, McSurdy, Rhodes, & Cox, 2003), la qualité de la relation entre la famille d'accueil et l'enfant (p. ex. : Leathers, Spielfogel, Gleeson & Rolock, 2012; Wilson & al., 2008), le stress au sein de la famille d'accueil (p. ex. : Denby, Rindfleisch & Bean, 1999; Geiger, Hayes & Lietz, 2013) et les attitudes des parents d'accueil (p. ex. : Harden, Meisch, Vick & Johnson, 2008). Il y a également un certain nombre de mesures qui ont été développées pour mesurer la satisfaction à l'égard des programmes d'entraînement et des services de soutien destinés aux parents d'accueils (voir Festinger & Baker, 2013, pour une recension à ce sujet).

Il existe également, toujours en langue anglaise, des protocoles de mesures standardisés qui ont été élaborés dans le but de faciliter l'évaluation des postulants. Le

plus connu d'entre eux a été développé par le Casey Family Program (organisme qui régit la majorité des familles d'accueil aux États-Unis) en collaboration avec l'Université du Tennessee. Il s'agit du Casey Foster Family Assessments (2000; 2014) qui comprend le Casey Applicant Inventory (CFAI) et le Casey Home Assessment Protocol (CHAP). Le CFFA a pour but d'identifier les forces ainsi que les besoins des nouveaux postulants afin de leur offrir le support nécessaire pour assurer un environnement de qualité pour les enfants qu'ils accueilleront (Casey family program, 2014).

Le CFAI est un questionnaire auto-rapporté visant l'évaluation de douze compétences identifiées par Buehler et al. (2006) : offrir un environnement sécuritaire, offrir un environnement stimulant, promouvoir la réussite scolaire, assurer la santé physique et mentale, promouvoir le développement social et émotionnel, encourager la diversité culturelle, encourager la permanence, transiger avec l'ambiguïté et les pertes, se développer en tant que parent d'accueil, transiger entre la réponse aux besoins personnels et familiaux, supporter les relations entre l'enfant et sa famille naturelle ainsi que travailler en équipe avec les intervenants.

Le CHAP se divise en deux volets. Le premier comprend des questionnaires auto-rapportés et le second correspond à une entrevue semi-structurée (Luke & Sebba, 2013). Le premier volet inclut plusieurs instruments standardisés permettant l'évaluation de neuf éléments : raisons pour être parent d'accueil, historique familial, santé physique et mentale, fonctionnement familial, style parental, ressources familiales, soutien social, compétences culturelles et niveau de préparation (Luke & Sebba, 2013).

Bien que les motifs pour lesquelles une personne choisit d'accueillir des enfants dans le cadre d'un placement familial apparaissent importants à investiguer, il n'y a, à

notre connaissance, que deux mesures à ce sujet : le Reasons for Fostering Inventory (RFI; Rhodes & al., 2006) et le Motivations for Foster Parenting Inventory (MFPI; Yates & al., 1997).

La version originale anglaise du RFI (Rhodes & al., 2006) a été développée dans le cadre du Casey Foster Family Assesment dont il est question au paragraphe précédent. Cet instrument a également été traduit en hollandais (Feikens, Mensiga & Strijker, 2007). Ces deux instruments évaluent différents motifs pour devenir parent d'accueil qui sont reliés à l'enfant, au parent, à la société ou qui appartiennent à une catégorie générale nommée « autres ». Le MFPI (Yates & al., 1997) évalue en vrac une dizaine de motifs hétérogènes pour devenir parent d'accueil.

Malgré que les énoncés des deux instruments ci-haut aient été formulés d'après la documentation et suite à des entrevues auprès de parents d'accueil et d'intervenants, la liste des motivations qu'ils comprennent comporte un cumul d'éléments idiosyncratiques qui ne permet pas de dégager une taxonomie structurée et exhaustive des motifs à devenir parents d'accueil. Des auteurs ont d'ailleurs récemment remarqué que les études portant sur ce sujet sont rares et contradictoires (De Maeyer, Vanderfaillie, Vanschoonlandt, Robberechts & Van Holen, 2014). La motivation s'avère cependant une variable utile à considérer lors de l'évaluation des postulants, puisque certains textes récents ont argumenté qu'elle joue un rôle au niveau de la qualité et de la réussite du placement familial (Cole, 2005; De Maeyer & al., 2014). Par ailleurs, des études originales ont démontré des résultats préliminaires encourageants en ce sens : les parents d'accueil dont leurs principales motivations sont orientées vers l'enfant semblent offrir un environnement de meilleure qualité comparativement à ceux dont leurs motivations sont

principalement centrées sur leurs besoins personnels (ex. : augmenter le revenu familial) et présente un taux de rétention plus élevé (Arnold & al., 1998; Rodger & al., 2006).

En résumé, en raison des lacunes importantes dans la documentation portant sur les mesures reliées aux parents d'accueil en général, et aux instruments évaluant leur motivation en particulier, le développement du Questionnaire de motivation à devenir famille d'accueil (QMFA), dans le cadre du présent projet, est une contribution psychométrique novatrice et significative. Cette contribution est d'autant plus importante qu'il semble y avoir une absence quasi-totale d'instruments visant les parents d'accueils en langue française dont les propriétés psychométriques ont été mises à l'épreuve.

Par ailleurs, il est utile de souligner que les items formant ce questionnaire n'ont pas été élaboré uniquement à partir de la documentation actuelle et des propos rapportés par des parents d'accueil, mais ils s'appuient sur des fondements conceptuels, soit la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985; 2002; 2008), dont la pertinence et la validité dans un grand nombre de contexte ont été abondamment documentés. Le QMFA est ainsi susceptible, d'une part, de favoriser un plus grand consensus dans la littérature en permettant une meilleure classification des motivations à devenir parent d'accueil. D'autre part, le QMFA a le potentiel de s'avérer d'un grand soutien aux intervenants chargés de l'évaluation des nouveaux postulants à la fonction de parents d'accueil puisqu'il s'agit, à notre connaissance, du premier instrument francophone portant sur les motifs à devenir parent d'accueil dont les propriétés métrologiques ont été examinées. Il est néanmoins important de souligner que les résultats du présent projet sont de nature préliminaire et qu'il demeure préférable de reproduire les résultats ici lors d'études futures avant de l'employer à des fins d'évaluation et d'intervention.

Retombées fondamentales

Les résultats obtenus dans la présente étude contribuent à l'avancement des connaissances dans les domaines de l'attachement, de la motivation ainsi que du placement familial.

L'attachement dans le contexte du placement familial

Depuis plus de 50 ans, de nombreuses études ont été conduites afin d'appliquer la théorie de l'attachement à divers domaines, tels que les relations amoureuses (Dillow, Goodboy & Bolkan, 2014), les relations avec les pairs (Seibert, 2010; Wood, Emmerson & Cowan, 2004), les troubles de la santé mentale (Kerns & Brumariu, 2014; Milan & Acker, 2014). Pour une recension de la littérature veuillez consulter Dimascio (2002) ou Henriksen et Ekeberg (2012). Ce n'est que tout récemment que la théorie de l'attachement a été appliquée au domaine du placement familial. Toutefois, jusqu'à ce jour, ces études se sont principalement intéressées à la concordance entre le style d'attachement du parent d'accueil et celui de l'enfant (Dozier & al., 2001; Steele & al., 2003; Ballen & al., 2011). En s'interrogeant sur le style d'attachement des parents d'accueil dans une optique différente (i.e., son lien avec la motivation), le présent projet contribue à élargir les connaissances très limitées dont nous disposons présentement sur le style d'attachement des parents d'accueil.

Motivation à devenir parent d'accueil

Dans la documentation actuelle, les raisons pour lesquelles des personnes choisissent de devenir parents d'accueil sont catégorisées de façon hétérogène et peu

intégrée. Par exemple, Bagirishya et Gilbert (2002) ont divisé en deux grandes catégories les raisons à devenir parent d'accueil, soit ceux qui considèrent leurs actions comme étant une activité sociale et ceux qui les considèrent comme étant un travail autonome. Rodger, Cumming et Leschied (2006) quant à eux, distinguent les motivations dites intrinsèques de celles dites extrinsèques. Il est à noter que ces deux types de motivations ne correspondent pas aux définitions de motivation intrinsèque et de motivation extrinsèque de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008). Pour Rodger et al. (2006) la motivation intrinsèque provient de la personne, c'est-à-dire de ses valeurs, de ses standards ainsi que de ses traits de personnalité, tandis que la motivation extrinsèque fait référence à l'anticipation de récompenses ou de la satisfaction de certaines attentes par une tierce personne. Rhodes, Cox, Orme et Coakley (2006) classifient les motivations à devenir parent d'accueil en fonction de deux autres catégories, soit les raisons orientées vers l'enfant vs les raisons orientées vers soi. La première catégorie fait référence aux raisons dont l'accent est mis sur les besoins de l'enfant, tandis que la seconde fait référence aux motivations centrées sur la réponse aux besoins du parent d'accueil. Finalement, Tyebjee (2003) et Sebba (2012; cités dans De Maeyer & al., 2014) décrivent trois ensembles de motivations. Le premier correspond aux motivations orientées vers l'enfant, le second fait référence à la façon dont le fait d'accueillir un enfant influence la personne (p. ex. : donne un sens à sa vie) et le troisième ensemble correspond aux motivations orientées vers la société (p. ex. : redonner à sa communauté).

La grande variété des classifications et des motifs à devenir famille d'accueil résulte en un portrait documentaire éclaté constitué d'éléments disparates caractérisés par une absence de consensus. La taxonomie offerte par la théorie de l'autodétermination

(Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) permet d'intégrer cette information au sein d'un cadre conceptuel unifié. La validation de la pertinence de ce cadre conceptuel dans le cadre du présent projet contribue ainsi aux connaissances théoriques sur la motivation à devenir parent d'accueil en réalisant une synthèse articulée et exhaustive des motifs qui avaient précédemment été abordés de façon isolée. L'utilisation de cette classification pourra ainsi faciliter la comparaison et la généralisation des études dans ce domaine lors d'études futures. Ceci apparaît important, d'autant plus que certaines motivations semblent associées à la réussite du placement ainsi qu'à la rétention des familles d'accueil. En effet, Rhodes & al. (2006) suggèrent que les principales motivations à devenir famille d'accueil, auraient une influence sur le nombre d'années de l'exercice de cette profession ainsi que l'intention des parents d'accueil, à poursuivre ou non. Il appert que la probabilité de demeurer famille d'accueil soit plus élevée chez les individus qui sont davantage motivés par des raisons altruistes, telles que le désir de prendre soin d'un enfant, de le sauver de futurs préjudices, ou qui perçoivent leurs actions comme une responsabilité sociale.

Association entre l'attachement et la motivation

D'un point de vue fondamental, cette étude a également apporté une contribution nouvelle importante au sujet de l'interrelation entre l'attachement et la motivation, qui sont deux courants de recherche bien élaborés, mais ayant évolué de façon séparée. Récemment, certains travaux ont été conduits en associant ces deux concepts dans divers domaines autres que le placement familial (p. ex. : l'activité physique, la motivation scolaire, l'affiliation sociale, les relations interpersonnelles; Bal & Baruss, 2011; Gore &

Rogers, 2010; Duchesne & Larose, 2007; Leaner & Kruger, 1997; Ullrich-French, Smith & Cox, 2011; Miller, Sable & Beckmeyer, 2009; Turan & Vicary, 2010; Schwartz, Lindley & Buboltz, 2007; Martin, Paetzold & Rholes, 2010).

Plus spécifiquement au domaine du placement familial, Cole (2005) a révélé que la motivation des parents d'accueil était associée au style d'attachement de l'enfant. De façon plus précise, les motivations correspondant à des préoccupations sociales chez les parents d'accueil étaient associées à un attachement sécurisant chez l'enfant. À l'inverse, le désir de remplacer le vide causé par le départ d'un enfant chez les parents d'accueil était associé à un attachement insécurisant chez l'enfant. En effet, dû à leurs propres besoins, ces familles semblent moins efficaces dans le décodage des signes envoyés par l'enfant.

En somme, des projets antérieurs originaux se sont intéressés à l'association entre l'attachement et la motivation dans des domaines autres que le placement familial. Il n'a été possible de recenser qu'une seule étude à ce dernier sujet (Cole, 2005), qui s'est intéressée au lien entre la motivation des parents d'accueil et l'attachement de l'enfant. À notre connaissance, il n'y a pas présentement d'information sur l'association entre le style d'attachement du parent d'accueil et sa motivation.

Le présent projet de recherche apporte ainsi une contribution fondamentale important en examinant cette question et en documentant la présence d'interrelations entre la sécurité de l'attachement des parents d'accueil et le degré d'autonomie de leur motivation.

Retombées appliquées

Être famille d'accueil requiert plusieurs compétences tant personnelles que relationnelles en raison de la complexité du rôle ainsi que de la vulnérabilité des enfants qu'elles accueillent. Toutefois, pour diverses raisons, ce ne sont pas toutes les familles qui sont en mesure de répondre aux exigences de ce rôle. C'est pourquoi l'évaluation des postulants constitue une étape primordiale afin d'assurer la qualité des services. Le Guide d'orientation sur la pratique professionnelle (Groupe de travail sur la politique de placement en famille d'accueil, 2000) précise un certain nombre de dimensions devant être prises en considération lors de l'évaluation des postulants, telles que les aspects biologiques (condition de santé, déficience physique ou sensorielle), environnementaux (lieu physique, social et culturel) ainsi que les aspects psychologiques (motivation, qualités personnelles, équilibre émotif). Certains de ces critères d'évaluation sont plus facilement évaluables en raison de leur objectivité, tel qu'en est le cas pour l'environnement physique (accessibilité des services de la communauté, aménagement des lieux, etc.). Toutefois, plusieurs autres critères sont davantage subjectifs et requièrent une interprétation de la part de l'évaluateur. Cette tâche peut s'avérer ardue, particulièrement en l'absence d'instruments dont les propriétés métriques sont documentées (Groupe de travail sur la politique de placement en famille d'accueil, 2000). Le développement du QMFA constitue une contribution préliminaire mais intéressante en ce sens.

Les résultats obtenus dans la présente étude apportent également des contributions potentielles d'un point de vue clinique. En effet, la motivation permet de prédire les conséquences cognitives, affectives et comportementales d'une action. Les conséquences

cognitives incluent la concentration, la mémoire et l'attention, tandis que le plaisir, l'intérêt, les émotions et la satisfaction font, quant à eux, référence aux conséquences affectives. Les conséquences comportementales correspondent au choix de l'action, à la persévérance et à la performance (Vallerand, Charbonneau & Lafrenière, 2009). Tel que stipulé par la théorie de l'autodétermination, plus la participation à un projet ou à une activité est soutenue par une motivation dont le degré d'autonomie est élevé, plus les conséquences psychologiques seront positives (ex.: joie, bien-être). À l'inverse, plus la motivation présente un degré d'autonomie faible, plus les conséquences psychologiques qui en résulteront sont négatives (ex.: culpabilité, colère; Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008). Ainsi, le degré d'autonomie présent dans la motivation à devenir parent d'accueil est susceptible de nous renseigner sur plusieurs dimensions des conséquences associées à la réalisation de ce projet.

Par ailleurs, la théorie de l'évaluation cognitive (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008), qui est une sous-composante de la théorie de l'autodétermination, décrit comment l'environnement social influence la motivation. Lorsque le climat social entourant la réalisation d'une activité ou d'un projet est perçu comme soutenant l'autonomie de l'individu, la qualité de la motivation tend à augmenter. Les facteurs qui font qu'une personne se sent compétente augmentent également sa motivation intrinsèque et extrinsèque autodéterminée. Enfin, la qualité des relations (i.e., le sentiment d'affiliation interpersonnelle) influence aussi positivement la motivation. Ainsi, le développement d'interventions ayant pour principal objectif de soutenir le sentiment d'autonomie, de compétence et d'affiliation des parents d'accueil pourraient favoriser un degré élevé d'autonomie dans leur motivation à accueillir des enfants. Ceci pourrait également

influencer le niveau de satisfaction et de rétention des familles d'accueil. Par ailleurs, le continuum d'autodétermination est aussi susceptible de permettre de mettre en perspective les différentes étapes à suivre et les interventions à privilégier afin qu'une motivation peu autodéterminée à poursuivre le projet de famille d'accueil puisse évoluer vers une motivation plus autonome. De plus, il serait intéressant d'appliquer ces mêmes idées dans le cadre du recrutement des familles d'accueil.

Forces et limites du présent projet

Les sections précédentes décrivent les contributions psychométriques et fondamentales du présent projet et révèlent qu'il participe de façon appréciable à l'avancement de la mesure et des connaissances relatives aux parents d'accueil. Bien que ce projet soit de nature préliminaire, il présente malgré tout, des forces méthodologiques qu'il est possible de souligner. La nature de l'échantillon recueilli est un exemple en ce sens. Celui-ci se compose de familles d'accueil québécoises qui constituent une population spécifique, peu nombreuse, dont le recrutement a demandé un effort soutenu. Par comparaison avec la large proportion d'études en psychologie qui ont recours à des échantillons de convenance, il s'agit d'un échantillon de qualité qui augmente la validité externe de l'étude.

Le développement du QMFA, préalablement à la réalisation des objectifs ultérieurs du projet est un second point fort non négligeable. Les données obtenues au sujet de ses propriétés psychométriques sont préliminaires, mais ce volet du projet correspond à un effort au plan de la mesure qui est supérieur à ce qu'on rencontre de façon usuelle lors des étapes préparatoires d'un projet reliées aux instruments.

En dépit des atouts précités, ce présent projet de recherche présente toutefois des limites qu'il est nécessaire de reconnaître. La première d'entre elles s'avère la taille de l'échantillon. Bien que celle-ci soit suffisante en raison de la nature préliminaire de l'étude, et respectable pour les fins d'un essai doctoral, elle s'avère restreinte au sens large. Cette limite était toutefois difficilement contournable compte tenu de la difficulté à recruter des participants de la population visée, soit les parents d'accueils. Il serait important de reproduire cette étude avec un échantillon plus important pour documenter davantage le potentiel de généralisation des résultats.

En plus des considérations liées à la représentativité de l'échantillon, la taille de l'échantillon est également inférieure dans le cadre de ce projet à ce qui est normalement préconisé pour une analyse factorielle exploratoire ($N= 300$, Tabashnick & Fidell, 2007). Selon Tabashnick et Fidell (2007), moins de participants sont cependant requis quand les variables qui jouent le rôle de marqueurs (i.e., celles qui obtiennent la saturation supérieure pour chaque facteur) ont une saturation de plus de 0.80, et que l'amplitude de l'ensemble des saturations est élevée. Les résultats obtenus dans le cadre de ce projet remplissent ces deux conditions. Par ailleurs, lorsque la puissance de l'analyse permet l'obtention d'une structure claire (ce qui est également le cas ici), certains auteurs ont argumenté qu'un échantillon de 50 à 100 participants était suffisant (Sapnas & Zeller, 2002). Quoiqu'il en soit, lorsque la taille de l'échantillon est faible lors d'une analyse factorielle, il est important de répliquer les résultats obtenus lors d'études futures pour éclaircir l'ambiguïté relative à la stabilité de la solution factorielle.

Tel que mentionné dans la section des résultats non-significatifs, une dernière limite de ce projet est qu'il n'inclut pas les personnes qui étaient famille d'accueil

auparavant, mais qui ont choisi de se désister. Adjoindre cette population pourrait permettre de mieux observer l'influence de l'attachement et de la motivation sur les ruptures de placement familial. De plus, la majorité des participants de ce projet présentaient un style d'attachement sécurisé et l'amplitude des moyennes obtenues indiquait que les principales raisons pour devenir parent d'accueil correspondaient à des formes de motivation autodéterminées. Il serait intéressant de vérifier si les parents d'accueil qui se sont désistés sont plus susceptibles de présenter un style d'attachement insécurisé et une motivation non-autodéterminée. Ainsi, élargir l'étendue des caractéristiques reliées à l'attachement et à la motivation des parents d'accueil lors d'études futures est susceptible de bonifier les résultats obtenus tout en enrichissant la validité externe de l'étude.

Études futures

Les sections précédentes au sujet des résultats non significatifs et au sujet des limites méthodologiques ont déjà identifié des pistes de recherche future dont la fonction est de remédier aux difficultés rencontrées dans le cadre de ce projet ou de dépasser les restrictions dictées par des considérations pragmatiques. Au-delà de ces suggestions qui permettraient de bonifier l'information directement reliées aux objectifs et aux hypothèses de ce projet, il est également utile d'explorer des directions de recherche future qui constituent une élaboration psychométrique ou fondamentale des questions de recherche examinées ici.

Études psychométriques

Le présent projet a mené à la construction et à la validation préliminaire d'un instrument visant à évaluer la motivation à devenir parent d'accueil : le QMFA. Les résultats obtenus offrent un soutien initial à sa structure factorielle, ainsi qu'à la cohérence interne et à la stabilité temporelle de ses sous-échelles.

Lors d'études ultérieures, il serait important, dans un premier temps, de mettre à l'épreuve la structure du QMFA auprès d'échantillons de plus grande taille, au moyen d'analyses factorielles exploratoires et/ou confirmatives. À titre d'étapes antérieures à cet examen plus approfondi de la structure factorielle, il serait nécessaire de retravailler les deux énoncés qui ont donné lieu ici à des saturations croisées. Il pourrait également être utile de développer et d'ajouter une sous-échelle mesurant l'amotivation. Cela n'a pas été fait dans le cadre de ce projet parce que la population visée était constituée de familles d'accueil présumant minimalement motivées, qui avaient au moins un placement actuel fonctionnel à leur actif. Dans l'optique où il serait éventuellement profitable d'utiliser le QMFA auprès de parents d'accueil démotivés, ou en voie de se désengager, l'inclusion d'une sous-échelle d'amotivation appert pertinente.

Dans un deuxième temps, lorsque le déploiement des sous-échelles du QMFA sera complété, et lorsque la validation croisée de sa structure factorielle aura été établie auprès d'échantillons indépendants, il serait nécessaire de documenter sa validité convergente au moyen de corrélations avec des construits pertinents (p. ex. : altruisme, amour envers les enfants, patience envers les enfants, tolérance et gestion appropriée des écarts de conduite des enfants, qualité de la relation avec les enfants accueillis, etc.).

Dans un troisième temps, quand les étapes antérieures de validation auront été réalisées avec succès, il serait intéressant d'étudier certaines propriétés psychométriques plus sophistiquées du QMFA, telles que sa validité discriminante (p. ex. : absence d'association avec des mesures de désirabilité sociale) ou critérienne (p. ex. : capacité à prédire le succès ou l'échec d'un placement).

Enfin, à long terme il serait avantageux de traduire le QMFA dans d'autres langues et d'examiner sa pertinence et sa validité dans des contextes socioculturels autres que celui du Québec.

Études fondamentales

Au plan conceptuel, ce projet s'est intéressé à deux variables individuelles caractérisant les parents d'accueil : la motivation et le style d'attachement. Il serait pertinent, lors d'études futures, de chercher à approfondir davantage nos connaissances aux sujets de ces deux facteurs.

À titre d'exemple, il serait utile d'évaluer l'impact d'antécédents sociaux sur l'attachement et la motivation des parents d'accueil. L'influence positive du soutien de l'autonomie, de la compétence et de l'affiliation sur la motivation a été documentée de longue date dans une grande variété de contextes tels l'éducation (Brasselet & Guerrien, 2010; Van Nuland, Taris, Boekaerts & Martens, 2012), le travail (Vallerand, 1993; Gagné & Forest, 2008), le sport (Wilson & Rodgers, 2004; Edmunts, Ntoumanis & Duda, 2006; Wilson, Mack & Grattan, 2008) et les relations interpersonnelles (Hodgins, Koestner & Duncan, 1996; La Guardia, Patrick, 2008) a été abondamment documentée (voir Moreau et Mageau (2013) pour une recension à ce sujet).

Une étape initiale nécessaire, pour la recherche future, serait donc de démontrer que ces associations entre ces trois aspects du soutien social et la motivation s'appliquent également aux parents d'accueil. Il serait ensuite particulièrement intéressant d'évaluer l'impact de ces antécédents sociaux sur l'attachement des parents d'accueil. Il s'agit là d'une question de recherche originale et entièrement nouvelle qui aurait avantage à être examinée.

Conclusion

Dans un contexte où pour un grand nombre d'enfants et d'adolescents le placement familial est nécessaire, il s'avère essentiel de ce questionner afin d'identifier les facteurs qui peuvent contribuer à la qualité du placement ainsi que ceux qui au contraire, y nuisent. Cette étude s'est donc intéressée à deux variables importantes, soit l'attachement et la motivation des parents d'accueil. Les résultats ont d'abord permis d'intégrer les motivations à devenir parents d'accueil au sein d'une taxonomie (classification) sophistiquée qui a été validée de façon préliminaire avec succès. Les résultats ont également révélé une association positive entre la sécurité de l'attachement et l'autonomie de la motivation des parents d'accueil. Poursuivre les travaux de recherche dans ce domaine apparaît donc indispensable, car en comprenant mieux l'influence de ces variables, il sera plus facile d'intervenir de façon à diminuer les placements multiples, favoriser la rétention des parents d'accueil ainsi que la qualité des placements et le bien-être des enfants.

RÉFÉRENCES

- Abramson, L.Y., Seligman, M.E.P. & Teasdale, J.D. (1978). Learned helplessness in humans: Critique and reformulation. *Journal of Abnormal Psychology*, 87, 49-74.
- Ainsworth, M.S. (1967). *Infancy in Uganda: Infant care and the growth of love*. Oxford, England: Johns Hopkins Press.
- Ainsworth, M.S. (1979). Infant-Mother Attachment. *American Psychologist*, 34(10), 932-937.
- Ainsworth, M.S., Blehar, M.C., Waters, E. & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the Ainsworth strange situation*. Hillsdale, N.J.: Erlbaum.
- Ainsworth, M.S. & Bowlby, J. (1991). An ethological approach to personality development. *American Psychologist*, 46(4), 333-341.
- Andersson, G. (2001). The motives of foster parents, their family and work circumstances. *British Journal of Social Work*, 31, 235-248.
- Arnold, R.G., Crase, A.J., Stockdale, D.F. & Shelley, M.C. (1998). Parenting attitudes, foster parenting attitudes, and motivations of adoptive and nonadoptive foster parent trainees. *Children and Youth Services Review*, 20(8), 71-732.
- Association des centres jeunesse (2011). Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse. [Bilan annuel]. Consulté le 25 février 2013 de <http://www.acjq.qc.ca/?D42F75AD-E926-4DED-B072-27C5BCD1ACCB>
- Bachelor, A., Meunier, G., Laverdière, O. & Gamache, D. (2010). Client attachment to therapist: Relation to client personality and symptomatology, and their

- contributions to the therapeutic alliance. *Psychotherapy: Theory, Research, Practice, Training*, 47(4), 454-468.
- Bagirishya, H. & Gilbert, S. (2002). *Les familles d'accueil Québécoises : travailleurs autonomes ou famille de substitution?* Manuscrit non-publié, Département Sociologie, Université Laval, ville de Québec, Québec, Canada.
- Bal, M. & Baruss, I. (2011). Perceived parental attachment and achievement motivation. *Psychological Reports*, 109(3), 940-948.
- Ballen, N., Bernier, A., Moss, E., Tarabulsy, G.M. & St-Laurent, D. (2010). Insecure attachment states of mind and atypical caregiving behavior among foster mothers. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 31, 118-125.
- Baum, A.C., Crase, S.J. & Crase, K.L. (2001). Influences on the decision to become or not become a foster parent. *Families in Society: The Journal of Contemporary Human Services*, 82(2), 202-212.
- Bartholomew, K. & Horowitz, L.M. (1991). Attachment styles among young adults: A test of a four-category model. *Journal of Personality and Social Psychology*, 61(2), 226-244.
- Beck, R.C. (2004). *Motivation theories and principles, 5th, ed.* Upper Saddle River: Pearson Education, Inc.
- Benware (2014). Predictors of father-child and mother-child attachment in two-parent families (Doctoral dissertation). Retrived from *The Sciences and Engineering*, 74 (10-B(E)), No Pagination Specified.

- Birnbaum, G., Hirschberger, G. & Goldenberg, J. (2011). Desire in the face of death: Terror management, attachment, and sexual motivation. *Personal Relationships*, 18(1), 1-19.
- Birnbaum, G.E., Mikulincer, M. & Austerlitz, M. (2013). A fiery conflict: Attachment orientations and the effects of relational conflict on sexual motivation. *Personal Relationships*, 20(2), 294-310.
- Bouchet, G., Blicharski, T., Duthu, S. & Bourdet-Loubère, S. (2011). Transmission intergénérationnelle de l'insécurité de l'attachement chez les familles d'enfants âgés entre 23 et 33 mois. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 59, 140-148.
- Brasselet, C. & Guerrien, A. (2010). Sentiment de liberté et influence dans la décision d'orientation scolaire: Effets sur la motivation scolaire des élèves en classe de première: Décision d'orientation et motivation scolaire. *Orientation Scolaire et Professionnelle*, 39(4), 437-459
- Brennan, K.A. Clark, K.L. & Shaver, P.R. (1998). Self-report measurement of adult attachment. Dans Simpson, J.A. & Rholes, W.S. (Eds). *Attachment theory and close relationship* (pp. 46-76). New York: Guilford Press.
- Buehler, C., Rhodes, K.W., Orme, J.G. & Cuddeback, G. (2006). The potential for successful family foster care: conceptualizing competency domains for foster parents. *Child Welfare*, 85(3), 523-228.
- Burri, A., Schweitzer, R. & O'Brien, J. (2014). Correlates of female sexual functioning: Adult attachment and differentiation of self. *Journal of Sexual Medicine*, No
Pagination Specified.

- Carlson, V., Cicchetti, D., Barnett, D. & Braunwald, K. (1989). Disorganized/disoriented attachment relationships in maltreated infants. *Developmental Psychology*, 25(4), 525-531.
- Casey family program. (Page consulter le 8 juillet 2014). Site de Foster Family Assessments, [en ligne], www.fosterfamilyassessments.org.
- Centre jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue (2009). Bilan du programme aux ressources à l'hébergement.
- Chen, F.M., Lin, H.S., Li, C.H. (2012). The role of emotion in parent-child relationships: Children's emotionality, maternal meta-emotion, and children's attachment security. *Journal of Child and Family Studies*, 21(3), 403-410.
- Cohen, O. & Finzi-Dottan, R. (2005). Parent-child relationships during the divorce process: From attachment theory and intergenerational perspective. *Contemporary Family Therapy: An International Journal*, 27(1), 81-99.
- Cole, A.S. (2005). Infants in foster care: relational and environmental factors affecting attachment. *Journal of Reproductive and Infant Psychology*, 23(1), 46-61.
- Cole, A.S. (2005). Foster caregiver motivation and infant attachment: How do reasons for fostering affect relationships? *Child and Adolescent Social Work Journal*, 22(5-6), 441-457.
- Colton, M., Roberts, S. & Williams, M. (2008). The recruitment and retention of family foster-carers: an international and cross-cultural analysis. *British Journal of Social Work*, 38, 865-884.

- Cunha, A.I., Relvas, A.P. & Soares, I. (2009). Anorexia nervosa and family relationships: Perceived family functioning, coping strategies, beliefs, and attachment to parents and peers. *International Journal of Clinical and Health Psychology*, 9(2), 229-240.
- David, M. (2004). *Le placement familial de la pratique à la théorie, 5^e édition*. Paris : Dunod.
- Deci, E.L. & Ryan, R.M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York
- Deci, E.L. & Ryan, R.M. (2002). *Handbook of self-determination research*. Rochester: University of Rochester Press.
- Deci, E.L. & Ryan, R.M. (2008). Self-determination theory: A macrotheory of human motivation, development, and health. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 49(3), 182-185.
- Deckers, L. (2005). *Motivation; Biological, psychological, and environmental, 2nd, ed.* Boston: Pearson Education, Inc.
- Delaney, J.R. (2006). *Fostering changes: myth, meaning and magic bullets in attachment theory*. Oklahoma: Wood 'N' Barnes.
- De Maeyer, S., Vanderfaillie, J., Vanschoonlandt, F., Robberechts, M. & Van Holen, F. (2014). Motivations for foster care. *Children and Youth Services Review*, 36, 143-149.
- Denby, R., Rindfleisch, N. & Bean, G. (1999). Foster Parent Experiences Measure. Retrieved from [10.1037/t20685-000](https://doi.org/10.1037/t20685-000).
- Dimascio, D. (2002). The theory of the relationship of child maltreatment and dysfunctional attachment to borderline personality disorder: A critical review of the

literature (Doctoral dissertation). Retrieved from *Section B: The Sciences and Engineering*, Vol 63(1-B), 580.

- Diamond, Diana; Levy, Kenneth N.; Clarkin, John F.; Fischer-Kern, M., Cain, N.M., Doering, S., Hörz, S. & Buchheim, A. (2014). Attachment and mentalization in female patients with comorbid narcissistic and borderline personality disorder. *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment*, 5(4), 428-433.
- Diener, M.J. & Monroe, J.M. (2011). The relationship between adult attachment style and therapeutic alliance in individual psychotherapy: A meta-analytic review. *Psychotherapy*, 48(3), 237-248.
- Dillow, M.R. Goodboy, A.K. & Bolkan, S. (2014). Attachment and the expression of affection in romantic relationships: The mediating role of romantic love. *Communication Reports*, 27(2), 102-115.
- Dozier, M., Stovall, C.,K., Albus, E.K. & Bates, B (2001). Attachment for infants in foster care: The role of caregiver state of mind. *Child Development*, 72(5), 1467-1477.
- Duchesne, S. & Larose, S. (2007). Adolescent parental attachment and academic motivation and performance in early adolescence. *Journal of Applied Social Psychology*, 37(7), 1501-1521.
- Edmund, J., Ntoumanis, N. & Duda, J.L. (2008). Testing a self-determination theory-based teaching style intervention in the exercise domain. *European Journal of Social Psychology*, 38, 375–388.

- Feeney, J.A., Noller, P., & Hanrhan. (1994). Assessing adult attachment. Dans Sperling, M.B. & Berman, W.H. (Eds), *Attachment in adults: Clinical and developmental perspectives* (pp. 128-154). New York: Guilford Press.
- Feikens, N., Mensiga, N. & Strijker, J. (2007). *Voorlopige handleiding bij de CHAP*. Groningen: Rijksuniversiteit Groningen.
- Festinger, T. & Baker, A.J.L. (2013). The quality of evaluations of foster parent training: An empirical review. *Children and Youth Services Review*, 35, 2147-2153.
- Fonagy, P., Steele, M., Steele, H., Moran, G. & Higgit, A. (1996). « Fantômes dans la chambre d'enfants »: Étude de la répercussion des représentations mentales des parents sur la sécurité de l'attachement. *Psychiatrie de l'Enfant*, 39(1), 63-83.
- Fox, J. & Warber, K.M. (2014). Social networking sites in romantic relationships: Attachment, uncertainty, and partner surveillance on Facebook. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 17(1), 3-7.
- Gagné, M. & Forest, J. (2008). The study of compensation systems through the lens of self-determination theory: Reconciling 35 years of debate. *Canada Psychologie*, 49(3), 225-232.
- Gauthier, Y., Fortin, G. & Jéliu, G. (2004). Applications cliniques de la théorie de l'attachement pour les enfants en famille d'accueil : importance de la continuité. *Devenir*, 16(2), 109-139.
- Geiger, J.M., Hayes, M.J. & Lietz, C.A. (2013). Family Stress Measure. Retrieved from [10.1037/t25361-000](https://doi.org/10.1037/t25361-000).

- Germain, J.G., Berthiaume, D., Bouchard, P., Filiatrault, D., Grégoire, A., Johnson, M., Rondeau, L. & Totaro, M. (2000). *Un enfant entre deux familles le placement familial : du rêve à la réalité*. Montréal : Science et Culture.
- Gervais, K. & Tardif, G. (2009). *Le style d'attachement des mères d'accueil et la motivation initiale à devenir parent d'accueil; Facteurs facilitant ou non le placement: Étude exploratoire*. Thèse d'honneur inédite. Gatineau : Université du Québec en Outaouais.
- Gore, J. & Rogers, M.J. (2010). Why do I study? The moderating effect of attachment style on academic motivation. *The Journal of Social Psychology*, 150(5), 560-578.
- Gormley, B. (2004). Application of Adult Attachment Theory to Treatment of Chronically Suicidal, Traumatized Women. *Psychotherapy: Theory, Research, Practice, Training*, 41(2), 136-143.
- Griffin, D.W. & Bartholomew, K. (1994). Models of the self and other: Fundamental dimensions underlying measures of adult attachment. *Journal of Personality and Social Psychology*, 67(3), 430-445
- Groupe de travail sur la politique de placement en famille d'accueil (2000). *Famille d'accueil et intervention jeunesse; Analyse de la politique de placement en ressource de type familial*. [Rapport]. Consulté le 05 mars 2013 de www.centrejeunessedequébec.qc.ca
- Guay, F., Ratelle, C.F., & Chanal, J. (2008). Optimal learning in optimal contexts: The role of self-determination in education. *Canadian Psychology*, 49, 233-240.

- Guay, F., Ratelle, C.F., Roy, A. & Liatlien, D. (2010). Academic self-concept, autonomous academic motivation, and academic achievement: Mediating and additive effects. *Learning and Individual Differences*, 20, 644-653.
- Guédeney, N., Fermanian, J. & Bifulco, A. (2010). La version française du Relationship Scales Questionnaire de Bartholomew (RSQ, Questionnaire des échelles de relation): étude de validation du construit. *L'Encéphale*, 36, 69-76.
- Harden, B.J., Meisch, A.D., Vick, J.E. & Johnson, L.P. (2008). Measuring parenting among foster families: The development of the Foster Parent Attitudes Questionnaire (FPAQ). *Child and Youth Services Review*, 30, 879-892.
- Harlow, H. (1958). The nature of love. *American Psychologist*, 13, 573-685.
- Hazan, C. & Shaver, P.R. (1994). Attachment as an organizational framework for research on close relationships. *Psychological Inquiry*, 5, 1-22.
- Henriksen, R. & Ekeberg, T.F. (2012). Attachment theory and couple relationships. A literature review. *Tidsskrift for Norsk Psykologforening*, 49(6), 560-565.
- Hesse, E., & Main, M. (2000). Disorganized infant, child, and adult attachment: Collapse in behavioral and attentional strategies. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 48, 1017-1127.
- Hodgins, H.S., Koestner, R. & Duncan, N. (1996). On the compatibility of autonomy and relatedness. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 22(3), 227-237.
- Joussemet, M., Landry, R. & Koestner, R. (2008). A self-determination theory perspective on parenting. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 49(3), 194-200.

- Kalamatianos, A. & Canellopoulos, L. (2013). Attachment and defense mechanisms in subjects diagnosed with borderline personality disorder. *Psychology: The Journal of the Hellenic Psychological Society*, 20(1), 1-15.
- Kerns & Brumariu (2014). Is insecure parent–child attachment a risk factor for the development of anxiety in childhood or adolescence? *Child Development Perspectives*, 8(1), 12-17.
- La Gardia, J.G. & Ryan, R.M. (2000). Buts personnels, besoins psychologiques fondamentaux et bien-être : Théorie de l'autodétermination et application. *Revue québécoise de psychologie*, 21(2), 281-304.
- La Gardia, J.G. & Patrick, H. (2008). Self-determination theory as a fundamental theory of close relationships. *Canadian Psychology*, 49(3), 201-209.
- La Valley, A.G. & Guerrero, L.K. (2012). Perceptions of conflict behavior and relational satisfaction in adult parent–child relationships: A dyadic analysis from an attachment perspective. *Communication Research*, 39(1), 48-78.
- Lamport, D. & Turner, L.A. (2014). Romantic attachment, empathy, and the broader autism phenotype among college students. *The Journal of Genetic Psychology: Research and Theory on Human Development*, 175(3), 202-213.
- Lerner, D.G. & Kruger, L.J. (1997). Attachment, self-concept, and academic motivation in high school-students. *American Journal of Orthopsychiatry*, 6(3), 485-492.
- Leathers, S.J., Spielfogel, J.E., Gleeson, J.P. & Rolock, N. (2012). Foster Fome Integration Measure. Retrieved from [10.1037/t23311-000](https://doi.org/10.1037/t23311-000).
- Lilliengren, P., Falkenström, F., Sandell, R., Mothander, P.R. & Werbart, A. (2014). Secure Attachment to Therapist, Alliance, and Outcome in Psychoanalytic

Psychotherapy With Young Adults. *Journal of Counseling Psychology*, No
Pagination Specified.

- Luo, S. (2014). Effects of texting on satisfaction in romantic relationships: The role of attachment. *Computers in Human Behavior*, 33, 145-152.
- Luke, N. & Sebba, J. (2013). *How are foster carers selected? An international literature review of instruments used within foster carer selection*. UK: University of Oxford.
- MacGregor, T.E., Rodger, S., Cummings, A.L. & Leschied, A.W. (2006). The needs of foster parents. A qualitative study of motivation, support, and retention. *Qualitative Social Work*, 5(3), 351-368.
- Main, M. (1990). Cross-cultural studies of attachment organization: Recent studies, changing methodologies, and the concept of conditional strategies. *Human Development*, 33, 48-61.
- Main, M. (2000). The Organized Categories of Infant, Child, and Adult Attachment: Flexible Vs. Inflexible Attention Under Attachment-Related Stress. *Journal of the American Psychology Association*, 48(4), 1055-1096.
- Main, M. & Cassidy, J. (1988). Categories of response to reunion with de parent at age 6: Predictable from infant attachment classifications and stable over a 1-month period. *Developmental Psychology*, 24(3), 415-426.
- Main, M. & Solomon, J. (1990). Procedures for identifying infants as disorganized/disoriented during the Ainsworth Strange Situation. In Greenberg, M.T., Cicchetti, D. & Cummings, M. (Eds), *Attachment in the preschool years: Theory, research, and intenvention* (pp. 121-160). Chicago: University of Chicago Press.

- Marchand, D. (1996). *Le moindre mal la question du placement de l'enfant*.
Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Marmarosh, C.L., Kivlighan Jr., D.M., Bieri, K., LaFauci Schutt, J.M., Barone, C. & Choi, J. (2014). The insecure psychotherapy base: Using client and therapist attachment styles to understand the early alliance. *Psychotherapy*, 51(3), 404-412.
- Martin III, A.M., Paetzold, R.L. & &holes, W.S. (2010). Adult attachment and exploration: Linking attachment style to motivation and perceptions of support in adult exploration. *Basic and Applied Social Psychology*, 32(2), 196-205.
- Mikulincer, M. & Shaver, P.R. (2007). *Attachment in adulthood, Structure, Dynamics, and Change*. New York: The Guilford Press.
- Milan, S. & Acker, J.C. (2014). Early attachment quality moderates eating disorder risk among adolescent girls. *Psychology & Health*, 29(8), 896-914.
- Miljkovitch, R. & Pierrehumbert, B. (2008). Des stratégies comportementales d'attachement aux stratégies représentationnelles : construction et validité des cartes de codage pour les histoires à compléter. *Enfance*, 60, 22-30.
- Miller, C.E. (1993). *Foster parent motivation and placement disruption*. Thèse de doctorat inédite, California School of Professional Psychology, Californie, États-Unis.
- Miller, W.B., Sable, M.R. & Beckmeyer, J.J. (2009). Preconception motivation and pregnancy wantedness: Pathways to toddler attachment security. *Journal of Marriage and family*, 71(5), 1174-1192.
- Moreau, E. & Mageau, G.A. (2013). Conséquences et corrélats du soutien de l'autonomie dans divers domaines de vie. *Psychologie française*, 58, 195-227.

- Mucchielli, A. (2000). *Les motivations; cinquième édition*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Muthen, B. & Kaplan, D. (1985). A comparaison of methodologies for the factor analysis of non-normal Likert variables. *British Journal of Mathematical and Statistical Psychology*, 38, 171-189.
- Noël, L. (2003). *Je m'attache, nous nous attachons, le lien entre un enfant et ses parents*. Montréal : Sciences et Culture.
- Ormes, J.G., Buehler, C. McSurdy, M., Rhodes, K.W. & Cox, M.E. (2003). The foster parent potential scale. *Research on Social Work Practice*, 13(2), 181-207.
- Pallini, Baiocco, Schneider, Madigan & Atkinson (2014). Early child–parent attachment and peer relations: A meta-analysis of recent research. *Journal of Family Psychology*, 28(1), 118-123.
- Paquette, D., Bigras, M., & Parent, S. (2001) La validation du QSA et la prévalence des styles d'attachement adulte dans un échantillon francophone de Montréal. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 33(2), 88-96.
- Péloquin, K., Brassard, A., Lafontaine, M.F. & Shaver, P.R. (2014). Sexuality examined through the lens of attachment theory: Attachment, caregiving, and sexual satisfaction. *Journal of Sex Research*, 51(5), 561-576.
- Pinel-Jacquemin, S. & Gaudron, C.Z. (2012). Système familial et relations d'attachement entre parents et enfants perçues par les frères et sœurs. *Enfance*, 64(2), 147-165.
- Randall, A.K. & Butler, E.A. (2013). Attachment and emotion transmission within romantic relationships: Merging intrapersonal and interpersonal perspectives. *Journal of Relationships Research*, 4(10), No Pagination Specified.

- Reeve, J. (2009). *Understanding motivation and emotion, 5th edition*. Danvers: John Wiley & Sons, Inc.
- Reeve, J. (2012). *Psychologie de la motivation et des émotions*. Bruxelles : De Boeck.
- Rhodes, K., Cox, E., Orme, J. & Coakley, T. (2006). Reasons for fostering and foster family utilization. *Journal of Sociology and Social Welfare*, 33, 105-126.
- Rhodes, K., Cox, E., Orme, J. & Coakley, T., Buehler, C. & Cuddebach, G. (2006). *Casey Home Assessment Protocol (CHAP) user's manual (2nd ed.)* Knoxville, Tn: University of Tennessee: Children's Mental Health Services Research Centre.
- Rodger, S., Cummings, A. & Leschied, A.W. (2006). Who is caring for our most vulnerable children? The motivation to foster in child welfare. *Child Abuse and Neglect*, 30(10), 1129-1142.
- Santé et Services sociaux du Québec (2002). Le processus de sélection et les paramètres d'évaluation des familles postulantes à titre de familles d'accueil.
- Sapnas, K.G. & Zeller, R.A. (2002). Minimizing sample size when using exploratory factor analysis for measurement. *Journal of Nursing Measurement*, 10(2), 135-154.
- Sebba, J. (2012). *Why do people become foster carers? An international literature review on motivation to foster*. University of Oxford: Rees Centre for Research in Fostering and Education.
- Seibert, A.C. (2010). Processes linking parent-child attachment and peer relationships. (Doctoral dissertation). Retrieved from *The Sciences and Engineering*, 70(7-B), 4515.
- Schlesinger, I. M.; Guttman, Louis (1969). Smallest space analysis of intelligence and achievement tests. *Psychological Bulletin*, 71(2), 95-100.

- Schwartz, J.P., Lindley, L.D. & Buboltz Jr., W.C. (2007). Adult attachment orientations: Relation to affiliation motivation. *Counselling Psychology Quarterly*, 20(3), 253-265.
- Shaver, P.R. & Mikulincer, M. (2002). Attachment-related psychodynamics. *Attachment and Human Development*, 4, 133-161.
- Sheftall, A.H., Schoppe-Sullivan, S.J. & Bridge, J.A. (2014). Insecure Attachment and Suicidal Behavior in Adolescents. *Crisis: The Journal of Crisis Intervention and Suicide Prevention*, No Pagination Specified.
- Sprecher, S. (2013). Attachment style and sexual permissiveness: The moderating role of gender. *Personality and Individual Differences*, 55(4), 428-432.
- Steele, M., Hodges, J., Kaniuk, J., Hillman, S. & Henderson, K. (2003). Attachment representations and adoption: associations between maternal states of mind and emotion narratives in previously maltreated children. *Journal of Child Psychotherapy*, 29(2), 187-205.
- Steinhauer, D. (1996). *Le moindre mal, la question du placement de l'enfant*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Swarts, T.T. (2004). Mothering for the state foster parenting and the challenges of government-contracted carework. *Gender & Society*, 18(5), 567-587.
- Tabachnick, B.G. & Fidell, L.S. (2007). *Using multivariate statistics 5th edition*. Boston: Pearson Education, Inc.
- Treger, S. & Sprecher, S. (2011). The influences of sociosexuality and attachment style on reactions to emotional versus sexual infidelity. *Journal of Sex Research*, 48(5), 413-422.

- Turan, B. & Vicary, A.M. (2010). Who recognizes and chooses behaviors that are best for a relationship? The separate roles of knowledge, attachment, and motivation. *Personality and Social Psychology*, 36(1), 119-131.
- Tyebjee, T. (2003). Attitude, interest and motivation for adoption and foster care. *Child Welfare*, 82, 685-706.
- van der Kaap-Deeder, J., Vansteenkiste, M., Soenens, B., Verstuyf, J., Boone, L. & Smets, J., (2014). Fostering self-endorsed motivation to change in patients with an eating disorder: The role of perceived autonomy support and psychological need satisfaction. *International Journal of Eating Disorders*, 47(6), 585.
- Ullrich-French, S., Smith, A.L. & Cox, A.E. (2011). Attachment relationships and physical activity motivation of college students. *Psychology & Health*, 26(8), 1063-1080.
- Vallerand, R.J. (1993). La motivation intrinsèque et extrinsèque en contexte naturel: implications pour les secteurs de l'éducation, du travail, des relations interpersonnelles et des loisirs. Dans Vallerand, R.J. et Thill, E.E. *Introduction à la psychologie de la motivation* (pp. 533-581). Montréal Qc.: Éditions Études Vivantes.
- Vallerand, R.J. & Thill, E.E. (1993). *Introduction à la psychologie de la motivation*. Montréal: Éditions Études Vivantes.
- Vallerand, R.J., Charbonneau, N. & Lafrenière, M.A.K. (2009). La théorie de l'autodétermination et le modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque: perspectives intégratives. Dans Carré, P. & Fenouiller, F. *Traité de psychologie de la motivation* (pp. 47-66). Paris: Dunod.

- Van Nuland, H.J.C., Taris, T.W., Boekaerts, M. & Martens, R.L. (2012). Testing the hierarchical SDT model: The case of performance-oriented classrooms. *European Journal of Psychology of Education, 27*(4), 467-482.
- Wilson, P.M., Mack, D.E. & Grattan, K.P. (2008). Understanding motivation for exercise: A self-determination theory perspective. *Canadian Psychology, 49*(3), 250-256.
- Wilson, P.M. & Rodgers, W.M. (2004). The relationship between perceived autonomy support, exercise regulations and behavioral intentions in women. *Psychology of Sport and Exercise, 5*(3), 229-242.
- Wood, J.J., Emmerson, N.A. & Cowan, P.A. (2004). Is early attachment security carried forward into relationships with preschool peers? *British Journal of Developmental Psychology, 22*(2), 245-253.
- Yates, A.M., Lekies, K.S. Stockdale, D.F. & Crase, S.J. (1997). *Motivations for foster parenting inventory*. Ames, IA: Iowa State University Research Foundation.

ANNEXE A

RSQ*

Merci de bien vouloir lire les propositions suivantes et de coter jusqu'à quel point chacune d'elle décrit vos sentiments à propos des relations avec les gens dont vous vous sentez proche. Pensez à toutes ces relations proches, passées ou actuelles et répondez en fonction comment, en général, vous vous y sentez.

Pour chacune des propositions, entourer d'un cercle le chiffre qui vous correspond le mieux. Donner une seule réponse pour chaque proposition et merci de répondre à toutes sans en oublier une seule.

		Pas du tout comme moi		Un peu comme moi	Tout à fait comme moi	
1	Je trouve difficile de dépendre des autres.	1	2	3	4	5
2	C'est très important pour moi de me sentir indépendant(e).	1	2	3	4	5
3	C'est facile pour moi de me sentir proche des autres par rapport aux émotions.	1	2	3	4	5
4	Je veux ne pouvoir faire qu'un avec une autre personne.	1	2	3	4	5
5	Je crains d'être blessé(e) si je me permets de devenir trop proche des autres.	1	2	3	4	5
6	Je me sens bien sans relations affectives proches.	1	2	3	4	5
7	Je ne suis pas sûr(e) de pouvoir toujours compter sur la présence des autres lorsque j'en ai besoin.	1	2	3	4	5
8	Je veux être dans une intimité totale avec les autres quand il s'agit des émotions.	1	2	3	4	5
9	Je suis inquiet(e) de me retrouver seul(e).	1	2	3	4	5
10	Je me sens à l'aise quand j'ai besoin des gens.	1	2	3	4	5
11	Je crains souvent que mes partenaires amoureux(ses) ne m'aiment pas vraiment.	1	2	3	4	5
12	Je trouve que c'est difficile de faire totalement confiance aux gens.	1	2	3	4	5
13	Je m'inquiète du fait que les autres deviennent trop proches de moi.	1	2	3	4	5
14	Je veux des relations proches quand il s'agit des émotions.	1	2	3	4	5
15	Je me sens bien lorsque les gens ont besoin de moi.	1	2	3	4	5
16	J'ai peur que les gens ne me donnent pas autant d'importance que je leur en donne.	1	2	3	4	5
17	Les gens ne sont jamais là quand vous avez besoin d'eux.	1	2	3	4	5
18	Mon désir de ne faire qu'un avec les gens les fait parfois fuir.	1	2	3	4	5

19	C'est très important pour moi de sentir que je me suffis à moi-même.	1	2	3	4	5
20	Je suis mal à l'aise quand quelqu'un se rapproche trop de moi.	1	2	3	4	5
21	J'ai souvent peur que mes partenaires amoureux(es) ne veuillent pas rester avec moi.	1	2	3	4	5
22	Je préfère n'avoir personne qui dépende de moi.	1	2	3	4	5
23	J'ai peur d'être abandonné.	1	2	3	4	5
24	Je me sens un peu mal à l'aise quand je suis proche des gens.	1	2	3	4	5
25	Je trouve que les gens ne veulent pas être aussi proches de moi que je le souhaiterais.	1	2	3	4	5
26	Je préfère ne pas dépendre des autres.	1	2	3	4	5
27	Je sais que les autres seront là quand j'en aurai besoin.	1	2	3	4	5
28	J'ai peur que les gens ne m'acceptent pas.	1	2	3	4	5
29	Mes partenaires amoureux(es) veulent souvent que je sois plus proche d'eux/elles que je ne le supporte.	1	2	3	4	5
30	Je trouve relativement facile d'être proche des gens.	1	2	3	4	5

*Traduction française de N. Guedeney, J. Fermaniam, & A. Bifulco, 2009.

Numéro de dossier _____

DATE:

A S Q (b2-48)

Dites jusqu'à quel point vous êtes d'accord avec chacun des énoncés suivants, en encerclant un chiffre entre **1 et 6**.

	1	2	3	4	5	6
	Totalement	Fortement	Faiblement	Faiblement	Fortement	Totalement
	en	en	en	en	en	en
	désaccord	désaccord	désaccord	accord	accord	accord
1. Globalement, je suis une personne qui a de la valeur.						
	1	2	3	4	5	6
2. Je suis plus facile à connaître que la plupart des gens.						
	1	2	3	4	5	6
3. Je suis confiant(e) d'avoir des gens auprès de moi quand j'en aurai besoin.						
	1	2	3	4	5	6
4. Je préfère dépendre de moi seul(e) que de dépendre des autres.						
	1	2	3	4	5	6
5. Je préfère m'occuper de mes affaires et ne pas me mêler des relations entre les autres personnes de mon entourage.						
	1	2	3	4	5	6
6. Demander de l'aide c'est admettre que je suis un(e) incapable.						
	1	2	3	4	5	6
7. La valeur des gens devrait être jugée par leurs réussites.						
	1	2	3	4	5	6
8. Réussir des choses est plus important que de bâtir des relations.						
	1	2	3	4	5	6

	1	2	3	4	5	6
	Totalement en désaccord	Fortement en désaccord	Faiblement en désaccord	Faiblement en accord	Fortement en accord	Totalement en accord
9. Exceller dans ce qu'on a à faire est plus important que de bien s'entendre avec les autres.	1	2	3	4	5	6
10. Si vous aviez une tâche à faire, vous la feriez sans vous préoccuper de savoir si cela pourrait blesser quelqu'un.	1	2	3	4	5	6
11. Il est important pour moi que les autres m'aiment.	1	2	3	4	5	6
12. Il est important pour moi d'éviter de faire des choses que les autres n'aimeraient pas.	1	2	3	4	5	6
13. Je trouve difficile de prendre une décision sans savoir ce que pensent les autres.	1	2	3	4	5	6
14. Mes relations avec les autres sont généralement peu profondes.	1	2	3	4	5	6
15. Parfois je pense que je ne vauds rien.	1	2	3	4	5	6
16. Je trouve difficile de faire confiance aux autres.	1	2	3	4	5	6
17. Je trouve cela difficile de dépendre des autres.	1	2	3	4	5	6
18. Je trouve que les autres ne se rapprochent pas de moi autant que je le voudrais.	1	2	3	4	5	6

	1	2	3	4	5	6
	Totalement en désaccord	Fortement en désaccord	Faiblement en désaccord	Faiblement en accord	Fortement en accord	Totalement en accord
19. Je trouve qu'il est relativement facile de se rapprocher des autres.					1 2 3 4 5 6	
20. C'est facile pour moi d'avoir confiance aux autres.					1 2 3 4 5 6	
21. Je me sens à l'aise avec l'idée de dépendre des autres.					1 2 3 4 5 6	
22. Je m'inquiète que les autres ne s'occupent pas autant de moi que je m'occupe d'eux.					1 2 3 4 5 6	
23. Je m'inquiète à l'idée que des gens veuillent trop se rapprocher de moi.					1 2 3 4 5 6	
24. Je m'inquiète de ne pas être à la hauteur des autres.					1 2 3 4 5 6	
25. Je ne suis pas sûr de vouloir être proche des autres.					1 2 3 4 5 6	
26. Bien que je veux être proche des autres, cela me rend mal à l'aise.					1 2 3 4 5 6	
27. Je me demande pourquoi les gens veulent être en relation avec moi.					1 2 3 4 5 6	
28. Il est très important pour moi d'avoir une relation intime.					1 2 3 4 5 6	
29. Je m'inquiète beaucoup à propos de mes relations interpersonnelles.					1 2 3 4 5 6	

	1	2	3	4	5	6
	Totalement en désaccord	Fortement en désaccord	Faiblement en désaccord	Faiblement en accord	Fortement en accord	Totalement en accord
30. Je me demande comment je me débrouillerais sans avoir quelqu'un qui m'aime.					1 2 3 4 5 6	
31. Je me sens confiant(e) à m'ouvrir aux autres.					1 2 3 4 5 6	
32. Je me sens souvent délaissé(e) ou seul(e).					1 2 3 4 5 6	
33. Je m'inquiète souvent du fait que je suis différent(e) des autres.					1 2 3 4 5 6	
34. Tout le monde a ses propres problèmes, donc je ne tracasse pas les gens avec les miens.					1 2 3 4 5 6	
35. Lorsque je parle de mes problèmes aux autres, je me sens généralement honteux(se) ou ridicule.					1 2 3 4 5 6	
36. Je suis trop occupé(e) avec mes activités pour mettre du temps dans les relations interpersonnelles.					1 2 3 4 5 6	
37. Lorsque quelque chose me tracasse, les autres en sont généralement conscients et intéressés.					1 2 3 4 5 6	
38. J'ai confiance que les autres m'aiment et me respectent.					1 2 3 4 5 6	
39. Je suis frustré(e) lorsque les autres ne sont pas disponibles quand j'ai besoin d'eux.					1 2 3 4 5 6	
40. Les autres me déçoivent souvent.					1 2 3 4 5 6	

Questionnaire de Motivation à Devenir Famille d'accueil

Ce questionnaire a pour objectif d'explorer les motivations initiales des parents d'accueil à débiter le projet de famille d'accueil. Ainsi, la complétion de ce questionnaire nécessite que vous vous remémoriez les raisons pour lesquelles vous avez décidé de devenir parent d'accueil. Merci de bien lire les énoncés qui suivent et d'indiquer pour chacune d'entre elles jusqu'à quel point elles vous correspondent.

Pour chaque énoncé, entourer d'un cercle le chiffre qui vous correspond le mieux. Donner une seule réponse pour chaque proposition et merci de répondre à toutes sans en oublier une seule.

Pas du tout	Moyennement				Tout à fait		
1	2	3	4	5	6	7	

J'ai choisi de devenir famille d'accueil, parce que...

Énoncés

1. J'ai du plaisir à m'occuper des enfants.	1	2	3	4	5	6	7
2. Je trouve cela enrichissant d'élevé des enfants.	1	2	3	4	5	6	7
3. J'aime les enfants.	1	2	3	4	5	6	7
4. Je me sens liée aux enfants.	1	2	3	4	5	6	7
5. Être parent d'accueil c'est une partie importante de qui je suis.	1	2	3	4	5	6	7
6. Être parent d'accueil est au cœur de comment je m'identifie.	1	2	3	4	5	6	7
7. Je suis une personne qui entre facilement en relation avec les enfants.	1	2	3	4	5	6	7
8. Je me vois bien dans le rôle de parent d'accueil.	1	2	3	4	5	6	7
9. Je désire offrir une bonne maison à un enfant.	1	2	3	4	5	6	7
10. Je désire venir en aide à un enfant défavorisé.	1	2	3	4	5	6	7
11. Je désire offrir un foyer à des enfants qui autrement seraient dans des institutions.	1	2	3	4	5	6	7
12. Je désire venir en aide aux enfants qui en ont besoin.	1	2	3	4	5	6	7

13. Je me sentirais coupable en ne venant pas en aide à un enfant dans le besoin.	1	2	3	4	5	6	7
14. J'aurais l'impression de faire une mauvaise action ou une mauvaise chose en n'accueillant pas un enfant.	1	2	3	4	5	6	7
15. J'ai le devoir de garder l'enfant dans la famille afin d'éviter qu'il se retrouve dans le système de protection de la jeunesse.	1	2	3	4	5	6	7
16. Si je ne prenais pas l'enfant, il aurait pu vivre des préjudices dans le système de protection de la jeunesse et je m'en saurais sentie responsable.	1	2	3	4	5	6	7
17. Je désire augmenter le revenu familial.	1	2	3	4	5	6	7
18. Je désire une occupation qui me permet d'augmenter le revenu familial tout en demeurant à la maison pour m'occuper de mes enfants.	1	2	3	4	5	6	7
19. Je souhaite avoir un emploi à la maison.	1	2	3	4	5	6	7
20. Être parent d'accueil me permet une plus grande flexibilité comparativement à un travail à l'extérieur de la maison.	1	2	3	4	5	6	7
21. Je crois qu'être parent d'accueil peut faciliter une demande d'adoption.	1	2	3	4	5	6	7
22. Je ne suis pas en mesure d'avoir des enfants biologiques.	1	2	3	4	5	6	7
23. Je veux des enfants et le processus pour l'adoption est trop long.	1	2	3	4	5	6	7
24. Je désire adopter un enfant et je crois que devenir parent d'accueil est un bon moyen pour commencer.	1	2	3	4	5	6	7

Questionnaire Sociodémographique

Ce questionnaire a été développé aux fins de l'étude, dans l'objectif d'obtenir un portrait plus spécifique des familles d'accueil participant au projet. Veuillez répondre aux questions suivantes :

1. Date de naissance : _____

2. Genre : 1) Homme
 2) Femme

3. Dans quelle région du Québec demeurez-vous? _____

4. Quel est le plus haut niveau de scolarité atteint?

Primaire :	1) Non terminé	2) Terminé
Secondaire :	1) Non terminé	2) Terminé
Collégial :	1) Non terminé	2) Terminé
Universitaire :	1) Non terminé	2) Terminé

5. Est-ce que vous ou votre conjoint(e) a déjà été placé en famille d'accueil ou adopté?

1. Oui
2. Non

Veuillez spécifier si c'est vous ou votre conjoint(e) : _____

6. Depuis combien d'année(s) êtes-vous famille d'accueil?

_____ an(s) _____ mois

7. En tant que parent d'accueil, avez-vous déjà eu à mettre fin à un placement?

- 1) Oui
- 2) Non

Si oui combien de fois cela est arrivé? : _____